

# arts & spectacles

Josée Lavigneur s'évanouit au Match des étoiles → A6



SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

## LE SALON de tous les RENDEZ-VOUS

Anne-Marie Voisard

Collaboration spéciale  
amvoisard@lesoleil.com

**Les chiffres du Salon du livre parlent d'eux-mêmes. Près de 800 auteurs, 1683 séances de signatures, 50 000 visiteurs. Un rendez-vous avec des auteurs renommés autant qu'avec des nouveaux venus prometteurs. Prenez Charles Bolduc.**

À six ans, Charles Bolduc avait déjà cet intérêt pour « l'objet livre ». Il en a 25. Son premier titre, *Les perruches sont cuites*, un recueil de 36 courts textes, publié l'automne dernier chez Leméac, est en train de devenir un grand succès. Les critiques, toutes élogieuses, se multiplient à mesure que le temps avance. Son passage à l'émission de Christiane Charette, sur les ondes de Radio-Canada, au cours de laquelle il a lu le chapitre d'ouverture de l'ouvrage, a notamment laissé des traces.

Ce texte, *Dans le fond de la 7 vers place D'Youville*, sera adapté à l'écran. C'est officiel. Les contrats sont signés avec Laterna Films et son représentant, Olivier Sabino.

*Dans le fond de la 7...* On aura compris que ça se passe à Québec, dans le bus. La 7, et non pas le 7, parce qu'en fin de soirée, quand

les filles débarquent, et qu'elles s'appellent toutes Marie, ce n'est pas le moment de se questionner sur les genres.

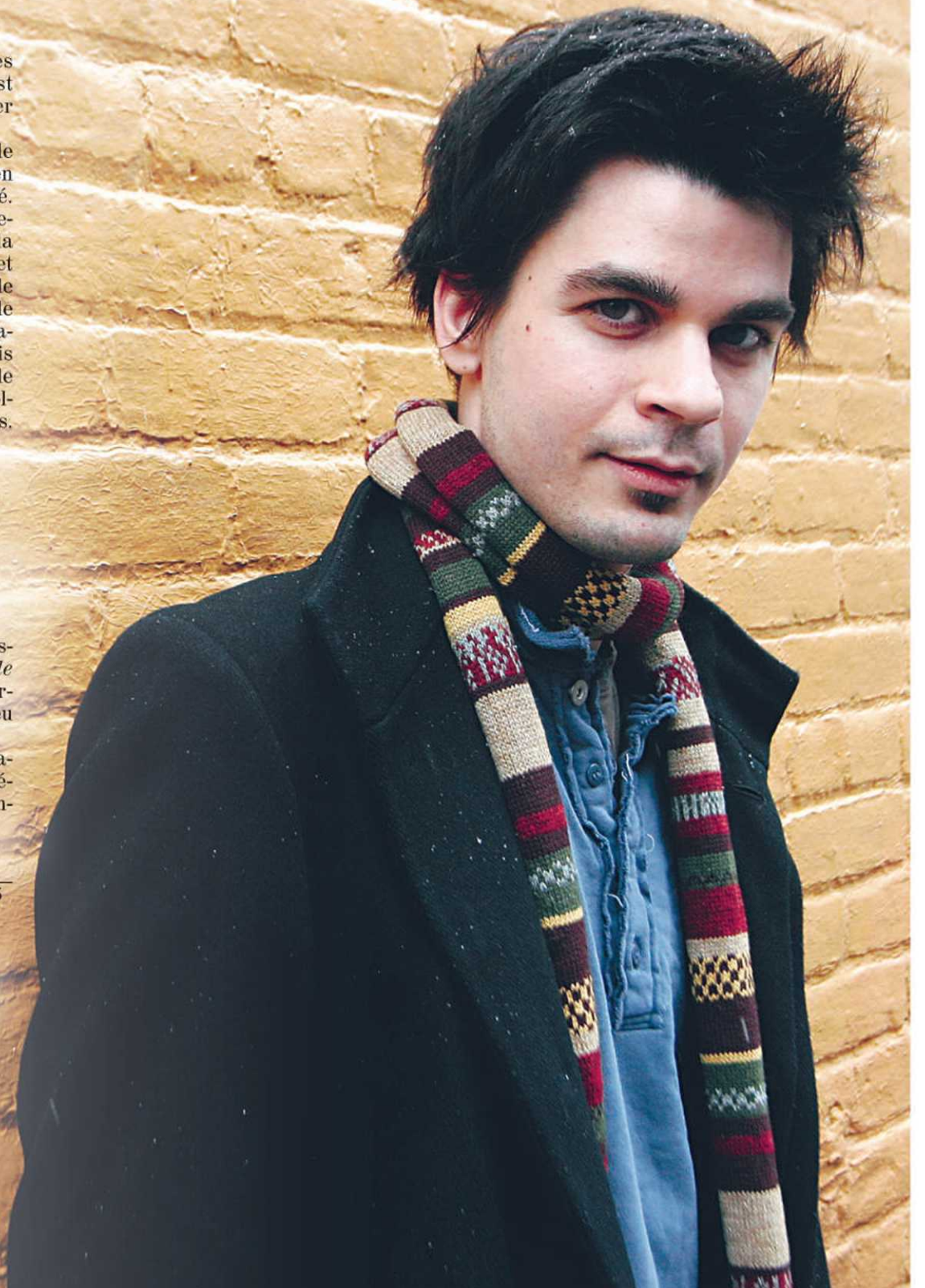
Mais ça ne veut pas dire que le style souffre de relâchement. Bien au contraire. C'est finement ciselé. La précision du vocabulaire est remarquable. L'œil magique sur la porte de l'appartement, qui permet de voir sans être vu, s'appelle œilleton. Observateur averti, le narrateur, prénommé Charles, habite la ville comme l'auteur. Mais *narrateur* n'est pas vraiment le mot qui convient, car Charles Bolduc raconte rarement des histoires.

**Le texte de Charles Bolduc *Dans le fond de la 7 vers place D'Youville* sera adapté à l'écran**

Ce sont plutôt des morceaux d'histoire, comme dans *La Farine de l'existence*. « On a bouffé les perruches ce midi et ça goûtait un peu le blanc de poulet. »

À lire lentement pour mieux savourer. Charles Bolduc sera présent aujourd'hui, samedi et dimanche au Salon du livre de Québec.

ENTREVUE ET CHRONIQUE → A5



# SALON INTERNATIONAL DU LIVRE 2007 DE QUÉBEC 11 AU 15 AVRIL

www.silq.org

CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC

leSoleil mercredi 11 avril 2007

## Invités d'honneur

### PRIX D'ENTRÉE : 3\$

**GRATUIT** pour les enfants de 12 ans et moins accompagnés d'un adulte  
**GRATUIT** pour les personnes de 60 ans et plus le vendredi 13 avril 2007

### HEURES D'OUVERTURE

**Mercredi au samedi**  
9 h à 21 h  
**Dimanche**  
9 h à 17 h

## Présidente d'honneur

**C**ommunicatrice de métier, Dominique Demers a été journaliste pour *L'actualité*, enseignante à l'Université du Québec à Montréal et critique littéraire au journal *Le Devoir* avant de devenir écrivaine, conférencière et scénariste. Auteure d'une trentaine d'albums et de romans pour les jeunes, elle écrit également pour les adultes.

Après avoir obtenu plusieurs grands prix en journalisme, elle a récolté de nombreuses reconnaissances littéraires. Deux de ses romans jeunesse, *La mystérieuse bibliothécaire* et *Les grands sapins ne meurent pas* (Québec Amérique) font partie de la prestigieuse liste IBBY des meilleurs livres au monde. Elle a elle-même adapté les romans de la série *Mlle Charlotte* (350 000 exemplaires vendus au Québec seulement) au grand écran : *La mystérieuse Mlle C.* (médaille d'argent au Festival de film de Giffoni en Italie) et *L'Incomparable Mlle C.*

Sa passion pour les livres et la lecture l'a amenée à rencontrer des milliers de parents, de jeunes, de bibliothécaires et d'enseignants, alors qu'elle donne des formations et des conférences sur le bonheur de lire. Depuis 2003, dans le cadre de l'émission *Dominique raconte*, à la télévision de Radio-Canada, elle raconte aux enfants les plus beaux albums d'ici et d'ailleurs. Son dernier roman, *Pour rallumer les étoiles* (Québec Amérique) touche plusieurs générations de lecteurs : les adolescents ont grandi avec la trilogie *Marie-Tempête*, les jeunes adultes qui se reconnaissent dans les questionnements de Marie-Lune à l'aube de la trentaine... et tous les amateurs, quel que soit leur âge, de grandes histoires remplies d'émotions.



Photo : Martine Doyon  
**Dominique Demers**

## Mercredi 11 avril 2007

**M**arguerite Andersen a enseigné en France, en Angleterre, en Tunisie, Éthiopie, aux États-Unis et au Canada. Elle vit et écrit aujourd'hui à Toronto, où elle enseigne le français et donne régulièrement des ateliers d'écriture.

Romancière, essayiste et poète, Marguerite Andersen a remporté de nombreux prix, dont le Prix des jeunes écrivains du *Journal de Montréal* et le Grand Prix du Salon du livre de Toronto.

Son roman *Doucement le bonheur*, paru en octobre 2006 et publié aux Éditions Prise de parole, est inspiré d'un fait vécu. En 1929, Louis Mathias Auger, un jeune député

fédéral, est accusé d'avoir commis un viol dans l'enceinte du Parlement. Sa victime porte plainte.

À partir de cet événement, Marguerite Andersen s'approprie le récit et imagine une intrigue qui mène les personnages jusqu'au tournant des années cinquante.

À l'image de l'âme de son auteure, *Doucement le bonheur* fait voyager les lecteurs de Hawkesbury, Ottawa, Kingston, Toronto, Londres, Paris, Berlin jusqu'à Biddeford Pool aux États-Unis.



**Marguerite Andersen**

## Jeudi 12 avril 2007

**O**riginaire de Drummondville, Patrick Senécal est bachelier en études françaises de l'Université de Montréal. Il enseigne depuis quelques années la littérature, le cinéma et le théâtre au Cégep de Drummondville.

Passionné par toutes les formes artistiques mettant en œuvre le suspense, le fantastique et la terreur, il publie en 1994 un premier roman d'horreur, *5150, rue des Ormes*, où tension et émotions fortes sont à l'honneur. Il n'a cessé de publier depuis, mais son roman *Sur le seuil*, un suspense fantastique paru en 1998, a fait de Patrick Senécal l'un des auteurs les plus aimés et les plus lus au Québec. Outre *Sur le seuil*, porté au grand écran par Éric Tessier, tous les

romans de Patrick Senécal sont en cours d'adaptation pour devenir des longs métrages, tant au Québec qu'aux États-Unis et au Canada anglais.

Paru en février 2007, *Le Vide*, son nouveau roman publié aux Éditions Alire, traite d'un mal qui s'attaque à un très grand nombre d'individus de nos sociétés modernes qui éprouvent un jour ou l'autre un terrible sentiment de mal-être, de désespérance face à la vie, une terrible sensation de... vide.



**Patrick Senécal**

## Vendredi 13 avril 2007

**S**cénariste de formation, Stéphane Bourguignon a œuvré une dizaine d'années comme scripteur humoristique. Il a également enseigné à l'École nationale de l'humour de 1991 à 1993. Ses trois romans *L'Avaleur de sable*, *Le Principe du geyser* et *Un peu de fatigue* (Québec Amérique) ont tous été salués par la critique.

De même, les 39 épisodes de sa première télésérie *La Vie, la vie* diffusés à la télévision de Radio-Canada et achetés par le réseau anglais de Radio-Canada, de même que par la France, la Belgique et la Suisse, ont bouleversé la tradition du téléroman au Québec et lui ont valu deux prix Gémeaux. *Tout sur moi*, sa comédie inspirée de personnages et de faits véridiques, est présentement en ondes à la société d'État.

Pour son quatrième roman paru en janvier dernier, Stéphane Bourguignon opère un changement de cap dans l'écriture, et ce, même s'il exploite de nouveau un thème qui lui est cher : la difficulté de vivre en société tout en préservant son individualité.

Dans *Sonde ton cœur*, Laurie Rivers paru chez Québec Amérique, il explore l'américanité, la foi, l'image corporelle et le passage à la vie adulte avec une saisissante acuité.



Photo : Martine Doyon  
**Stéphane Bourguignon**

## Samedi 14 avril 2007

**A**strophysicien de réputation internationale, Hubert Reeves vit en France depuis 1965 où il est directeur de recherches au Centre national de recherche scientifique.

Lauréat de nombreux prix et distinctions, auteur d'un nombre impressionnant d'ouvrages et de publications scientifiques, il participe également à plusieurs émissions de vulgarisation scientifique, dont la plus emblématique est sans doute *La nuit des étoiles*, diffusée sur la chaîne publique France 2.

Depuis 2001, il préside la ligue ROC pour la préservation de la faune sauvage et la défense des non-chasseurs.

Ses principaux ouvrages, *Patience dans l'azur*, *Poussières d'étoiles* et *L'Heure de s'enivrer* (Seuil), ont été traduits en plusieurs

langues; son livre, *Mal de Terre*, est un constat inquiétant mais non alarmiste de l'état de la Terre. Ces livres ont tous rencontré la faveur d'un très large public. Son dernier ouvrage, *Chroniques des atomes et des galaxies*, fait suite aux *Chroniques du ciel et de la vie* publiées au Seuil en 2005. Comme les précédentes, elles reprennent les chroniques hebdomadaires d'Hubert Reeves sur France-Culture, mais, à la différence des premières chroniques, qui couvraient un vaste éventail de thèmes - physique, biologie, écologie, celles-ci se concentrent sur les développements récents de l'astrophysique et de la cosmologie.

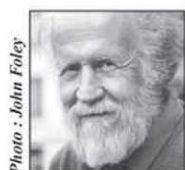


Photo : John Foley  
**Hubert Reeves**

## Dimanche 15 avril 2007

**D**ramaturge et romancier, Robert Lalonde est professeur d'art dramatique au Cégep Lionel-Groulx. Il a aussi enseigné au Conservatoire d'art dramatique de Montréal ainsi qu'à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

En 1970, il a obtenu le Premier Prix d'interprétation du Conservatoire, accompagné d'une bourse qui lui a permis d'approfondir ses connaissances théâtrales en Europe et aux États-Unis. Ce prix sera suivi de plusieurs autres prix prestigieux qui confirment le grand talent de cet amoureux des mots. Acteur dans de nombreux films et émissions de télévision, homme de scène, il se consacre également à l'adaptation de textes pour le théâtre et à l'écriture romanesque.

Depuis 1997, Robert Lalonde représente le Québec à chaque automne en tant que membre du Prix de l'Union latine à Rome.

Ses réflexions sur l'art de voir, de lire et d'écrire parues dans *Le Devoir* il y a quelques années lui ont valu un vaste auditoire. Après avoir publié une vingtaine d'ouvrages de cet auteur prolifique, les Éditions du Boréal présentent *Espèces en voie de disparition*, un recueil de nouvelles qui révèlent des histoires cachées au fond de chaque être humain et qui mettent en scène des personnages qui leur sont chers.

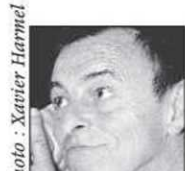


Photo : Xavier Harniel  
**Robert Lalonde**



Réal Bossé et Yvan Ponton, l'an dernier — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

## De grands noms au Tournoi des maîtres de la LNI

### Kathleen Lavoie

klavoie@lesoleil.com

Après une première expérience concluante en 2006, le Grand Rire sera le théâtre d'un nouveau Tournoi des maîtres de la Ligue nationale d'improvisation (LNI), du 24 au 26 juin, à l'Impérial. À cette occasion, des joueurs réputés s'affronteront dans une formule « un contre un ».

En tout, ce sont huit improvisateurs d'expérience qui prendront d'assaut la patinoire de l'Impérial au cours de ce tournoi sous forme d'élimination simple.

Parmi ces derniers, les Réal Bossé (*La Grande Séduction*, *Dans une galaxie près de chez vous*), Vincent Bolduc (*Cover Girl*), Patrick Drolet (*La Neuvaine*), François-Étienne Paré (*Un monde à part*), Christian Vanasse (*Les Zapartistes*), Édith Cochrane (*Les Invincibles*), Sophie Cadieux (*Ru-*

*meurs*) et Salomé Corbo (*Catherine*) ont déjà confirmé leur présence. Ces joueurs étoiles s'exécuteront sous l'œil exercé du légendaire arbitre Yvan Ponton (*Les Boys*), qui a été intronisé au Temple de la renommée de la LNI en 2003.

Une ronde préliminaire (deux représentations de deux matchs chacune), une demi-finale (une représentation de deux matchs) et une grande finale (un match de 90 minutes) se dérouleront respectivement les dimanche 24, lundi 25 et mardi 26 juin. Aux termes de ces rencontres, un Nez d'or sera remis au grand gagnant du Tournoi des maîtres de la Ligue Nationale d'improvisation.

Les billets pour ces représentations sont en vente dès maintenant sur tout le réseau Billetech ([www.billetech.com](http://www.billetech.com)) et à la billetterie de l'Impérial (418 523-3131). Le huitième Grand Rire se tiendra du 20 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2007. [www.grandrire.com](http://www.grandrire.com).

## L'ADN permet d'identifier le père du bébé d'Anna Nicole Smith

**NASSAU** — Les analyses ADN ont permis de trancher la question de la paternité du bébé d'Anna Nicole Smith que se disputaient trois hommes : un expert en génétique a annoncé hier que le papa de la petite Dannielynn était l'ancien petit ami de la *playmate*, Larry Birkhead.

« De fait, il est le père biologique », a annoncé le Dr Michael Baird, qui était chargé d'analyser les échantillons ADN prélevés le 21 mars. L'expert a fait cette annonce à la sortie d'une audience à huis clos consacrée à la question de la paternité du bébé. L'audience a eu lieu à la Cour suprême des Bahamas, à Nassau, ville où a été inhumée la blonde *pin-up* le 2 mars, après son décès le 8 février à l'âge de 39 ans dans un hôtel de Floride.

C'est un Larry Birkhead réjoui et triomphant qui s'est exclamé à la sortie du tribunal : « Mon bébé va venir chez moi bientôt ! »

Cette bataille judiciaire aux enjeux financiers potentiellement énormes mettait aux prises trois hommes : Howard Stern, ancien avocat de la starlette devenu son compagnon, Larry Birkhead, un ancien petit ami, et Frederic von Anhalt, huitième mari de l'actrice Zsa Zsa Gabor. Les trois hommes se disputaient la paternité de la petite Dannielynn.

Or, la fillette est la possible héritière de la fortune de l'ancien mari de la *playmate*, J. Howard Marshall, fortune estimée à 500 millions \$US. Anna Nicole Smith avait lancé une procédure pour obtenir l'héritage de son mari, de 63 ans son aîné, décédé à 90 ans en 1995, après seulement un an de mariage, droit que lui conteste la famille du magnat. Si la justice donnait raison à la starlette à titre posthume, sa fillette capterait la fortune dont rêvait sa mère. AP

# Une lutte à trois aux BBM

Jean-Nicolas Patoine

jnpatoine@lesoleil.com

**Une véritable lutte à trois. Le sondage BBM publié hier indique que moins de 5000 auditeurs séparent CHOI, en première place, d'Énergie, en troisième place. Pendant que RockDétente se glisse entre eux...**

Ces chiffres concernent le rayonnement total. Car si les BBM ne mentent pas, ils parlent beaucoup. Marché central, marché étendu, rayonnement total, parts de marché... «Toutes les stations essaient de trouver un angle pour laisser l'impression qu'elles sont les premières dans le marché», admet Bernard Thiboutot, directeur général de CHOI.

En ce qui a trait au rayonnement total (marché étendu) CHOI domine avec 273 000 auditeurs par semaine, contre 270 700 pour RockDétente (CITF) et 268 600

## Sondages BBM (rayonnement total)

	Printemps 2005	Printemps 2006	Automne 2006	Printemps 2007
CHOI	428 100	314 500	265 600	273 000
RockDétente	278 400	270 600	258 700	270 700
Énergie	261 700	259 300	274 600	268 600
CFOM	193 700	224 300	201 800	218 100
Le 93	130 300	143 600	161 300	188 900
Radio-Canada	145 900	138 200	152 000	157 400
Info800 (CHRC)	121 400	100 300	99 400	113 000
Rythme FM	77 000	90 900	66 200	76 100

pour Énergie (CHIK). À l'automne, Énergie avait pourtant devancé la Radio X dans cette colonne.

«L'hémorragie est pas mal arrêtée», a dit M. Thiboutot, hier. Car malgré son retour en première place, CHOI revient de loin. Au printemps 2005, il écrasait complètement la compétition, avec 428 100 auditeurs.

«C'est la première fois que je vois ça», remarque le directeur général du RockDétente, Daniel Tremblay, à propos du faible écart entre le trio de tête. «C'est un marché de trois stations... avec les autres derrière.»

«Les autres» peuvent quand même se réjouir (voir tableau). Le 93,3 obtient le meilleur progres-

sion, avec 45 300 auditeurs de plus qu'il y a un an. Radio-Canada en gagne près de 20 000. Même Info800 fait bonne figure avec son meilleur sondage depuis longtemps.

## MATIN ET MARCHÉ CENTRAL

Le matin, c'est l'émission de Denis Gravel (CHOI) qui arrive en tête pour le rayonnement total, avec 39 800 auditeurs au quart d'heure, devant Énergie (36 300) et Radio-Canada (29 500). C'est toutefois loin des 100 100 auditeurs que Jeff Fillion attirait à l'automne 2004.

Au retour, CHOI domine toujours (50 300), loin devant RockDétente (32 800).

Dans le marché central (grosso modo, Québec et Lévis), Radio-Canada se démarque avec 15% des parts de marché, un signe que la station retient son auditoire plus longtemps, explique Louise Cordeau, directrice de Radio-Canada Québec.

«Pour la première fois de son

## Québec central

	Auditeurs	Parts de marché (%)
CHOI	185 600	14,3
RockDétente	173 100	12,5
Énergie	163 600	12,8
CFOM	147 100	13,6
Le 93	130 700	14,9
Radio-Canada	127 800	5,2
Info800 (CHRC)	94 000	7,3
Rythme FM	68 300	8,0

histoire, CBV est la station la plus écoutée et la plus longtemps, lance-t-elle fièrement. De plus, les émissions qui proviennent de Québec sont en hausse marquée d'écoute.»

D'ailleurs, c'est Claude Bernatchez qui domine les *morning men* dans le marché central, avec 26 900 auditeurs au quart d'heure, quelque 2500 de plus que CHOI.

# Macho, la radio

Jean-Nicolas Patoine

Collaboration spéciale  
jnpatoine@lesoleil.com

**Le travail d'animateur radio-phonique le matin est un véritable métier non traditionnel pour les femmes. Le nom qu'on lui accorde, *morning man*, illustre à lui seul la prédominance historique des hommes dans ce créneau.**

«C'est encore très macho, la radio», soutient Joanne Boivin, l'une des seules *morning women* de l'histoire de Québec. Il y a trois ans, on lui a offert l'émission du matin à CITF. Elle avoue avoir accepté «carrément» par défi. «Ç'a pris du temps avant qu'on me l'offre», dit d'ailleurs M<sup>me</sup> Boivin, qui travaille à RockDétente depuis 17 ans.

«Quand j'ai commencé à faire de la radio (fin des années 70), il y avait une sorte de loi non écrite — et elle était peut-être même écrite — qui voulait qu'on engage une femme par station. Une fois que t'avais ton animatrice, toutes les autres personnes engagées étaient des hommes», poursuit-elle.

Phénomène rare: les animateurs du matin restent presque sans voix pour expliquer la quasi-absence des femmes dans leur métier.

Martin Pouliot, de CFOM, avance quelques idées: «Est-ce que ça



Josey Arsenault, ex-morning woman à CHRC est maintenant coanimatrice au 93,3. — PHOTO LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

peut s'expliquer parce qu'il y a un niveau d'insécurité plus élevé dans le genre de *job* qu'on fait? De là, un intérêt moindre. Est-ce que les gens écouteront moins les femmes que les hommes à la ra-

dio? Je ne penserais pas. Le succès de RockDétente est assez clair là-dessus.»

«C'est peut-être juste une mode, tente Martin Dalair, d'Énergie 98,9. Et les compagnies sont peut-

être frileuses. Peut-être que c'est un petit manque de *guts*.»

Ça fait beaucoup de peut-être. Mais pour l'ancien *morning man* Claude Thibodeau, il est clair que les femmes ont peu de succès le

matin, autant dans le reste de l'Amérique du Nord qu'au Québec. «Ça ne pogne pas, les femmes dans les émissions matinales, lance-t-il. Je ne sais pas pourquoi. On dirait que l'industrie veut que les femmes à la radio soient dans un rôle de soutien.»

Des «rôles de soutien» comme celui de chroniqueuse arts et spectacle, coanimatrice ou encore animatrice des «mids», ces émissions de fin d'avant-midi et de début d'après-midi qui font le pont entre celles diffusées aux heures de pointe.

Josey Arsenault a été animatrice le matin pendant deux ans à CHRC. «C'est le directeur général du réseau Radiomédia à Montréal qui m'a appelée, parce qu'il cherchait une fille pour trancher avec l'ancien style», raconte celle qui est maintenant coanimatrice de Sylvain Bouchard, au 93,3, et qui affirme avoir quitté son poste à CHRC de son plein gré.

Selon M<sup>me</sup> Arsenault, le manque de femmes dans le monde de la radio explique mieux leur absence le matin que le peu d'audace des patrons. Leurs champs d'intérêts sont aussi en cause, croit-elle. «Il n'y a pas beaucoup de filles, surtout dans le créneau de l'actualité. Quand j'étudiais à l'ATM, à Jonquière, il n'y avait pas de filles. J'ai aussi enseigné quatre ans au CRTQ. Les filles, c'étaient les arts et spectacles» qu'elles voulaient faire, tranche-t-elle.

# Voix du printemps

**Richard Boisvert**  
rboisvert@lesoleil.com

Dur printemps pour la voix. Isabel Bayrakdarian remplace ce soir, pratiquement au pied levé, la soprano finlandaise Karita Mattila, que les abonnés du Club musical de Québec devaient entendre au

Grand Théâtre la semaine dernière, mais qui, en raison d'ennuis de santé, a dû suspendre tous ses engagements. «L'idéal aurait été de la remplacer le jour même, reconnaît d'emblée la nouvelle invitée, mais je souffrais alors moi-même d'une bronchite. Nous avons prié sur un rétablissement rapide. Dieu merci, je vais beaucoup mieux.»

Isabel Bayrakdarian parlait en effet d'une voix bien claire lorsque nous l'avons jointe hier après-midi à Toronto. À peine si elle a toussé pendant l'entrevue. Aucun doute, elle sera au Grand Théâtre ce soir, accompagnée par Serouj Kradjian, son pianiste de mari.

On entend peu cette soprano canadienne d'origine arménienne à Québec. Elle était l'invitée des Violons du Roy à l'occasion d'une exécution rafraîchissante du *Messie* de Handel entendue au Grand Théâtre en décembre 2001. Comme on le devinait déjà à cette épo-

que, sa carrière s'est beaucoup développée. Sa voix également.

Alors que la Scala, Covent Garden et le Met se l'arrachent, la jeune chanteuse, elle, reste manifestement fidèle à l'Opéra de Chicago et à la Canadian Opera Company de Toronto, où son nom apparaît fréquemment sur les affiches. Une question d'attachement. Chicago lui a donné sa première vraie chance, nous dira-t-elle.

Dans la Ville des vents, en mars, Isabel Bayrakdarian vient de faire ses débuts dans *Les Dialogues des Carmélites* de Francis Poulenc. Jouer le personnage de Blanche l'a complètement transformée, glisse-t-elle avec un soupçon de regret. «C'est une merveilleuse découverte. C'est le rôle que je voudrais faire jusqu'à la fin de ma vie!» Il paraît que s'en séparer a été très difficile.

À ses nombreux engagements à l'opéra, la chanteuse semble encore préférer l'expérience plus intime du récital, à cause du contact immédiat qu'il permet avec le public. «Vous voyez la réaction des gens dans leurs yeux. À l'opéra, on chante tout costumé, entouré de décors. Il y a de nombreuses distractions. Une fosse d'orchestre sépare l'auditoire de la scène. En conséquence, l'opéra produit un effet général. Tout le monde en sort ou triste ou joyeux. Alors que le récital est une expérience unique pour chaque personne. Il y a tant de chansons différentes qui véhiculent tant d'émotions différentes.»

Raison de plus pour concevoir un

## Vous voulez y aller ?

**QUI :** Isabel Bayrakdarian, soprano  
**QUAND :** aujourd'hui à 20 h  
**OÙ :** au Club musical, salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre  
**BILLETTS :** 25 \$ à 55 \$  
**TÉL. :** 418 643-8131, 1 877 643-8131

programme équilibré en fonction de chaque public. À Québec, l'artiste propose des mélodies de Pauline Viardot «parce que l'auditoire n'aura pas à passer par la traduction. Il pourra explorer cette musique directement avec son cœur.»

Mezzo-soprano, pianiste et compositrice, Pauline Viardot était une figure dominante de la musique au XIX<sup>e</sup> siècle, surtout à Paris. Brahms, Saint-Saëns, Schumann et Fauré ont écrit pour elle. À son tour, elle a écrit quelques mélodies et opérettes et s'est risquée à adapter des poèmes sur des mazurkas de Chopin. L'album qu'Isabelle Bayrakdarian lui a consacré a remporté un prix Juno en 2006.

L'invitée du Club musical ouvrira la première partie avec des lieder de Schubert, la seconde avec des mélodies de Bellini et de Rossini. Parce qu'elle croit le récital très thérapeutique — «Pendant une ou deux heures, la musique vous transporte dans votre monde intérieur.» —, et pour procurer l'illusion de la chaleur, elle a également prévu terminer avec quelques pièces espagnoles signées Granados et Obradors.



UNE GRANDE FINALE À COUPER LE SOUFFLE!



**Frédéric Pierre**  
Danse maya



**Josée Lavigneur**  
Pas de deux

NUMÉRO SPÉCIAL AVEC LES DANSEURS DU MATCH



ET UN NUMÉRO AVEC DES JEUNES DE 9-13 ANS

PLUS QUE JAMAIS, LA DANSE, C'EST LA VIE!

CE SOIR 20 H



WWW.RADIO-CANADA.CA/MATCHDESETOILES

leSoleil



Karita Mattila est aphone, Isabel Bayrakdarian récupère juste à temps.

Résultats des tirages du: 2007-04-10

ASTRO	Jour	Mois	Année	Signe	
	31	NOVEMBRE	39	CAPRICORNE	
BANCO	09	11	13	20	23
	41	47	48	49	55
				57	60
				64	68
				70	
Extra	3463933*				
*décomposable dans les deux sens					
SOYEZ TOUJOURS GENTILS AVEC CEUX QUI JOUENT AU					649
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.					

## Place aux livres

Didier Fessou

dfessou@lesoleil.com



### Bloc-notes

**R**ien n'est jamais simple ! Aujourd'hui, faut-il célébrer les livres ou ceux qui les écrivent ou ceux qui les éditent, qui les distribuent, qui les commercialisent ? Ceux qui les éditent, qui les distribu-

buent, qui les commercialisent ou ceux qui les achètent et qui les lisent ?

J'ai questionné Renée Hudon, la présidente du conseil d'administration du Salon international du livre de Québec. Sa réponse : « C'est un événement culturel qui vit grâce à un événement marchand. »

Jusqu'à dimanche, ce Salon sera le point de mire de 795 auteurs venus participer à 1683 séances de signature. Organisateurs et bénévoles, eux, s'approprient à accueillir 50 000 visiteurs, parmi lesquels 12 000 juvéniles.

Quant au monde de l'édition, il sera représenté par 785 éditeurs. Un monde habitué à voir grand : au cours des 12 derniers mois, les Français ont publié 68 000 titres et les Québécois, tout près de 10 000.

Le Salon du livre, au fond, c'est une convergence entre les lettres et les chiffres. En arrière-plan, cette réalité : le livre, à Québec, c'est une business de 90 millions \$ !

La présidence d'honneur de cet événement a été confiée à Dominique Demers. Et, chaque jour, un invité d'honneur : Marguerite Andersen, Patrick Sénécal, Stéphane Bourguignon, Hubert Reeves et Robert Lalonde.

J'ai demandé à Renée Hudon s'il ne serait pas opportun de confier ces postes honorifiques à des auteurs de Québec, façon de faire du Salon du livre un moment pendant lequel le milieu littéraire d'ici reçoit et chante les louanges d'écrivains venus d'ailleurs.

Petit soupir : « C'est le problème auquel nous sommes toujours confrontés. D'après nous, la présidence d'honneur doit être confiée à quelqu'un de très connu parce que ça attire du monde. »

Concernant les invités d'honneur, Renée Hudon note que le Salon du livre est un lieu d'échanges : « C'est un moment privilégié pour accueillir d'autres auteurs de la francophonie. »

Certes, mais pourquoi faire venir de Belgique et de Serbie des écrivains que ni vous ni moi ne connaissons ? Piquée au vif, elle réplique sèchement : « Ce n'est pas à moi qu'il faut poser la question. Je n'ai pas pris part à cette décision. »

Autre chose : au lieu de proposer 70 sujets de discussions et de tables rondes, pourquoi le Salon du livre ne se concentre-t-il pas sur un thème différent à chaque année ? Avec tact, Renée Hudon dit trouver « l'idée juste et intéressante, mais difficile à concrétiser ».

Discourir sur le réchauffement climatique, la malbouffe ou l'étude de Tremblay à la place de Proust ne constitue rien de très neuf, rien de très nouveau, rien de très original. Ces sujets auraient pu tout aussi bien faire l'affaire l'an dernier ou l'année prochaine.

J'insiste donc. N'y aurait-il pas lieu de revoir tout ça et, par exemple, choisir un seul thème et le décliner ? Renée Hudon m'envoie gentiment paître : « Je n'ai rien à voir avec ça ! »

Bon, voilà. L'entretien s'est arrêté là-dessus.

Qui sont les membres de cet éminent aréopage que préside Renée Hudon ? Ce sont John Keyes, Gaston Ouellet, Philippe Sauvageau, Éric Sigier, Yves Beauregard, André Blanchet, René Bouchard, Lynda Germain, André Joli-Coeur, Ghislain K.-Laflamme, Christian Laliberté, Gilles Pellerin, André Ricard et Françoise Tétu de Labsade.

L'invitée d'honneur, aujourd'hui, c'est Marguerite Andersen.

Romancière, essayiste et poète, cette dame vit à Toronto où elle enseigne le français et anime des ateliers d'écriture.

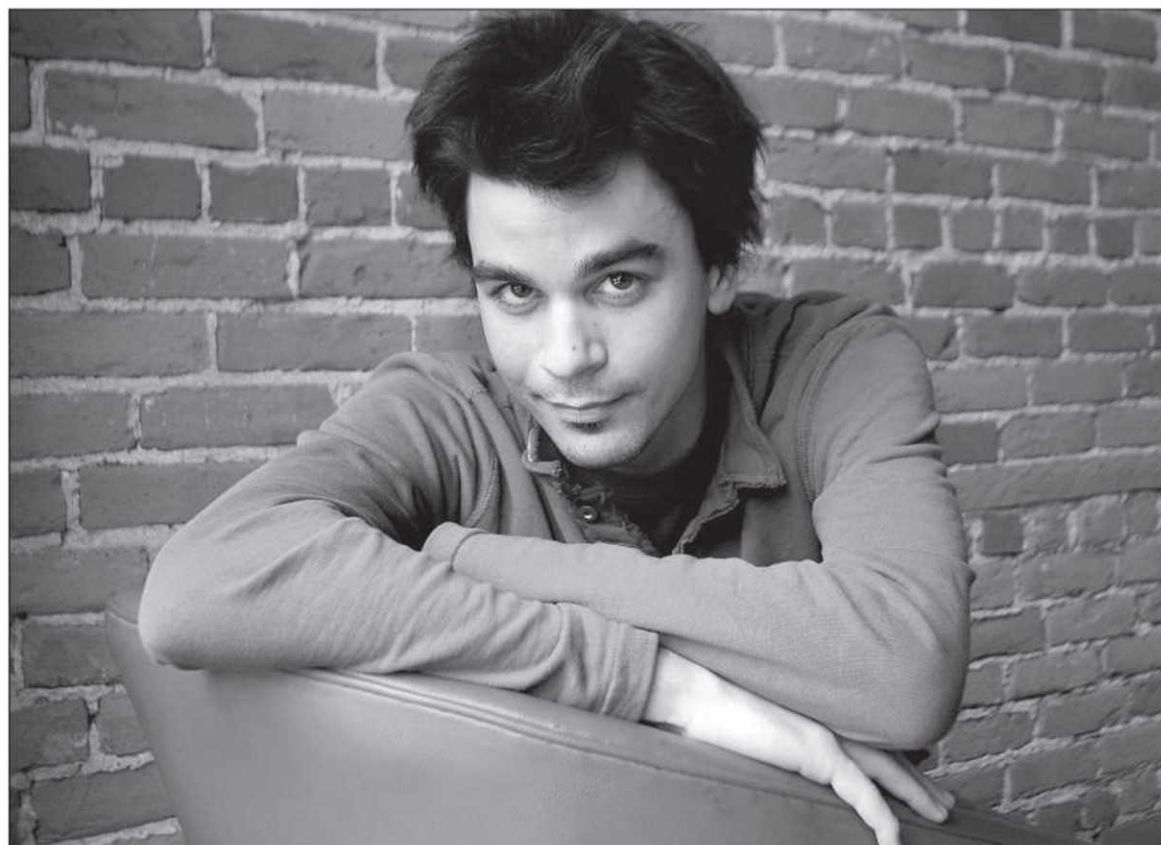
En octobre, elle publiait *Doucement le bonheur* aux Éditions Prise de parole. Un roman qui s'inspire d'un fait divers : en 1929, on accuse le jeune député fédéral Louis Mathias Auger d'avoir commis un vol dans l'enceinte du Parlement.

L'auteure s'est approprié cette anecdote pour tricoter une intrigue qui entraîne ses lecteurs à Hawkesbury, Kingston, Toronto, Paris, Berlin et Biddeford Pool.

### L'ÉVÉNEMENT DU JOUR

→ Pour le populo : Alexandra Larochelle dédicacera son dernier livre, *Épreuve infernale*, au stand de Librex de 10 h à 11 h 30 et de 12 h 30 à 14 h 30.

→ Pour les intellos : Annelies Verbeke, Philippe Noble et Bart Moeyaert table ronderont sur *La littérature flamande actuelle* à compter de 15 h 50 sur la Scène Médias.



Pour Charles Bolduc, la publication de son livre par Leméac est de l'inespéré. — PHOTO LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

## Morceaux de vie

Anne-Marie Voisard

Collaboration spéciale

**Des fragments. Des morceaux de vie. « J'ai mis les nouvelles sur le plancher de mon appartement... » Charles Bolduc explique comment, à partir de textes apparemment épars, il a bâti *Les Perruches sont cuites*, trouvé le lien qui unit, puis envoyé le tout à une quinzaine d'éditeurs. « La bouteille à la mer. »**

Leméac, qui publie Michel Tremblay, Jacques Poulin et bien d'autres, a répondu. « J'ai beaucoup aimé votre manuscrit », a dit Jean Barbe. De l'inespéré pour un jeune auteur. Seul problème : « Ça faisait 70 pages. » Le directeur littéraire lui demande d'en ajouter. « J'ai lâché ma job de libraire. J'ai pondu 70 pages de plus... de 9 h le matin à 12 h le soir. Intensif. »

Aujourd'hui, Charles Bolduc partage son temps entre l'écriture, le métier qui le comble, et un travail de caissier à la SAQ. Pour la paye. Il se peut que vous le croissiez les fins de semaine dans l'une ou l'autre des succursales de Québec. « Je vends de l'alcool. » Adieu donc La Bouquinerie, rue Cartier, où il a pris plaisir, durant trois ans, à servir la clientèle. Adieu Pantoute, rue Saint-Joseph. Il signe cependant des articles dans *Voix*, spécialement comme critique de théâtre.

### L'APPARTEMENT

« Sors un peu de l'appartement. » C'est un conseil que lui a donné l'éditeur. Force est de reconnaître que plusieurs des textes occupent

ce décor. Tantôt rue Sainte-Anne dans le Vieux-Québec ou en bas de l'escalier du Faubourg, dans Saint-Roch, l'auteur nous attache au fil de ses déménagements. « J'habite un immeuble où les murs sont en carton... »

Quand on est dans la jeune vingtaine et qu'on ne vit plus chez papa-maman, c'est vrai que l'appartement devient le centre de tout. Charles Bolduc est né et a grandi à Bernières (Saint-Nicolas), dans une famille « normale, stable ». Il tient à le préciser. Mais ça se sent à la lecture. Exemple *Affections chroniques*, lorsqu'il est question de la visite aux parents le dimanche soir, dans la maison qui était « la capitale de l'enfance, le royaume des chimères aux mille possibles ». Sa mère Lynda a œuvré dans le domaine social, pour un organisme de prévention des abus sexuels. Sa sœur suit la même voie. Son père Georges est à l'emploi des Publications du Québec. « L'écriture part de là », dit le fils qui a largement profité de la bibliothèque familiale.

De l'école primaire à celle des Etchemins, à Charny, et au Cégep de Sainte-Foy, le parcours est sans faille. Inscrit en sciences pures, parce qu'il était bon élève, Charles Bolduc s'est vite senti rebuté par la physique. Il a donc bifurqué en littérature. À l'Université Laval, où il a ensuite obtenu le bac en études littéraires. C'est l'année passée à Lyon, dans le cadre du Profil international, qui semble avoir été déterminante pour la suite des choses. Très peu de cours. Beaucoup de temps libre pour voyager, goûter le vin et les fromages. Aussi pour écrire.

### NAISSANCE DU LIVRE

« J'avais un portable. » Parallèlement au rapport de stage, rédigé « avec dévotion », les textes du recueil ont commencé à prendre forme. Revenu à Québec, Charles Bolduc a tenu un blogue qui a donné naissance à d'autres textes. « Pas des nouvelles, mais des instantanés... Ça partait d'une phrase, une idée, un concept. » Le reste suit. Les mots, « la saveur du langage », comptent énormément. C'est de la prose. Mais c'est en même temps de la poésie.

L'artiste Isabelle Blais, que l'un des récits met crûment en scène, est sûrement de cet avis, puisqu'elle a accepté qu'il soit édité. Avis aux curieux. Ce texte est « parfaitement fantasmé », assure l'auteur qui la regarde comme une femme à la fois libérée et vulnérable. « C'est attirant ! »

Parmi toutes celles, jamais les mêmes, qui se retrouvent dans l'intimité du narrateur, impossible de faire le partage entre le réel et la fiction. C'est voulu ainsi. Mais l'imaginaire, que Charles Bolduc situe dans le prolongement du réel, demeure important. D'autant plus, écrit-il dans *Le Lait et le sucre*, que « la réalité est toujours un degré plus âpre, plus rugueuse que le rêve ».

Désabusement. Il y a de ça aussi dans le livre. La solitude, l'anxiété sont présentes. Heureusement, des images fulgurantes arrivent à point pour alléger l'atmosphère. Des parapluies s'envolent, tandis qu'on respire « l'odeur des autobus scolaires » ou que le téléphone, lui, « ressemble à un petit animal blotti dans son coin ». C'est un bonheur de lecture.

VICTIME D'UNE CHUTE DE PRESSION À LA GRANDE FINALE DU MATCH DES ÉTOILES

# Josée Lavigueur a failli ne pas danser

**Richard Therrien**

rtherrien@lesoleil.com



**Télévision**

**Un peu plus, et la grande finale du Match des étoiles n'avait pas lieu. Le 3 avril, quelques heures avant l'enregistrement de la dernière émission de la saison, Josée Lavigueur perdait connaissance en pleine répétition générale. Vite, on a appelé le 9-1-1 et des ambulanciers lui ont porté secours.**

Que s'est-il donc passé pour que cette championne de la forme physique tombe ainsi dans les pommes? Il faut dire que la journée avait bien mal commencé. Blessé au cou, le chorégraphe et partenaire de danse qui accompagnait Josée Lavigueur, Christian Vézina, a failli déclarer forfait. «Il était complètement barré et avait du mal à lever les bras», raconte Josée Lavigueur.

Pas très rassurant, alors que le danseur devait la soulever à bout de bras. «On a même pensé à me faire changer de partenaire à quelques heures de l'enregistrement.»

Finalement, deux interventions d'une massothérapeute et des anti-inflammatoires ont permis au chorégraphe de danser le soir même. Ajoutez à ce stress le fait que Josée Lavigueur n'avait pas mangé depuis six heures, et vous pouvez expliquer cette chute de pression aussi subite qu'indésirable.

La chroniqueuse de mise en forme à *Salut, bonjour!* affirme qu'elle s'est sentie immensément coupable de mettre en péril une production d'une telle envergure. «J'ai pleuré beaucoup! Je me disais que je ne pouvais pas gâcher leur grande finale. Mais ils ont été formidables, en commençant par Normand Brathwaite, qui est resté avec moi en attendant les ambulanciers.»

N'empêche qu'on a bel et bien songé à tout annuler. «Vers 17 h, les ambulanciers nous ont dit qu'il n'était pas question qu'elle se remette à danser le soir même», explique la chorégraphe en chef du *Match*, Monik Vincent. Les mêmes ambulanciers, qui prenaient son pouls aux 30 minutes, lui ont finalement donné le feu vert, tout en restant aux aguets durant toute la soirée. L'enregistrement a finalement démarré une heure en retard, vers 20 h 30.

Soulagée que tout se soit bien conclu et fière de la finaliste, Monik Vincent affirme que l'équipe n'a jamais cédé à la panique. «On a toujours un numéro de rechange au cas où il se passe quelque chose, mais dans une grande finale, ça ne servait plus à rien! Nous avons fait confiance à la vie et on a eu raison.»

Dans l'émission de ce soir, 20 h, à Radio-Canada, jamais vous ne décelerez de faiblesse chez la finaliste, qui offre une performance éblouissante. Pour cette chorégraphie d'autant plus émotive dans les circonstances, Josée Lavigueur avait choisi un pas de deux sur l'air de *L'Hymne à l'amour*.



Josée Lavigueur, peu après l'incident — PHOTO RADIO-CANADA

Son compétiteur, Frédéric Pierre, a plutôt opté pour un costume de dieu du soleil-jaguar dans une chorégraphie maya. Je vous laisse découvrir le score final, pour le moins surprenant.

Peu importe la chute de pression,

Josée Lavigueur a adoré l'expérience intense du *Match des étoiles*. Tellement, qu'elle travaille à la production d'un DVD de danse pour cet été!

**Catherine à**

**Paris Première**

Après TV5 Monde, une autre chaîne française, Paris Première, diffusera dès le 15 avril la comédie québécoise *Catherine*. Cette chaîne spécialisée, qui n'est plus disponible au Québec, a acheté les 26 premiers épisodes de la série mettant en vedette Sylvie Moreau, et diffusée à Radio-Canada de 1999 à 2003. Paris Première présente déjà l'émission *93, Faubourg Saint-Honoré*, que quittera Thierry Ardisson à la fin de la saison.

**1,5 million pour le hockey à RDS**

Les plus tristes de la défaite du Canadien sont les grands patrons de RDS, qui ont joui de cotes d'écoute extraordinaires tout l'hiver. Samedi soir, le match décisif contre les Maple Leafs a attiré en moyenne 1,5 million de téléspectateurs, un record de tous les temps pour cette chaîne sportive. RDS a même atteint une pointe de 1 929 000 au cours du match, des chiffres comparables à ceux du *Banquier* à TVA.

**Droit au cœur retirée de l'horaire**

Après deux saisons à l'antenne, le magazine *Droit au cœur* avec France Castel ne reviendra pas cet automne. Radio-Canada invoque la volonté de renouveler sa grille de jour. L'émission matinale n'attirait plus que 64 000 téléspecta-

MERCREDI SOIR À LA TÉLÉ										
Réseau	Câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
11 (SRC)	6	Virginie	L'Épicerie	Le Match des étoiles / Dernière		Enjeux / Tourisme reproductif		Le Téléjournal		Au-dessus de la mêlée
4 (TVA)	7	On n'a pas toute la soirée	La poule aux oeufs d'or	Les Poupées russes		Dr House/ Une opération risquée		Le TVA 22 heures		Le Cercle
2 (TQS)	13	Les rois de la pop	450, Chemin du golf	Rire et Délire		Le Grand rire/ Normand Brathwaite		Le Journal du soir		110%
15 (TQC)	8	18h30 Ramdam	Les p'tites vues	Les Francs-tireurs/ Claude Béchard		Atomes et Neurones/ La civilisation		Bazzo.tv		La vie en vert
5 (CBC)	12	Hockey : Séries éliminatoires						The National		The Hour
12 (CTV)	14	Access Hollywood	eTalk	Lost		American Idol Results		CSI New York		CTV News
20 (GLOBAL)	3	Entert. Tonight Canada	Entert. Tonight	Bones		Crossing Jordan		The Jane Show		Love You to Death
22 (ABC)	22	Raymond	Will & Grace	The Great American Dream Vote		According to Jim		In Case		Sex and the City
3 (CBS)	21	CBS News	Entertainment Tonight	Jericho		Criminal Minds		CSI New York		News
Fox	34	The Simpsons	Seinfeld	'Til Death - Season Finale		American Idol Results		America's Next Top Model		One Tree Hill
5 (NBC)	18	Jeopardy	Wheel of Fortune	Friday Night Lights		Crossing Jordan		Medium		News
57 (PBS)	41	The Newshour		Art Express		British Antiques		Fat: What no One is Telling you		BBC News
RDI	19	18h Dominique Poirier en direct		Esclaves au paradis du sucre		Le Téléjournal		La Facture		Le National
ARTV	31	Carte de mode	<b>HISTOIRES DE CUISINE (3) avec Joachim Calmeyer, Tomas Norstrom</b>					Visite libre		Pape Jean XXIII
Canal D	20	Biographies/ J. Van Praagh	Mon oeil / Si jeunesse savait		Témoins de l'étrange		Histoires de crimes		Vidéo patrouille	
Canal Vie	35	Simplement	La bosse des noces	Erreurs médicales?		30 Jours / Antivieillessement		Décore ta vie		César parle aux chiens
Évasion	23	Les grands aventuriers		Cap sur la Catalogne		Inspiration / Richard Séguin		Americas/ New York- Mexique		Au-delà des apparences
Historia	25	Ces jours qui ont changé		Ténacité, Devoir, Vérité		NCIS		<b>LA MUSIQUE DE L'AMOUR - CHOUCOU (5)</b>		
MusiMax	32	Top5.com anglo	MaxMusique	L'histoire du métal		On s'en va à Granby		Gene Simmons		Génération 90/ 1993
Musique Plus	30	Info Plus	M. Net	...combat des clips		Le Flow		VJ		TopRockdeBabu
Séries +	24	Sue Thomas, l'oeil du FBI	Pacific Homicide		Femme\$ de footballeurs		Tom Stone		Le destin de Lisa	
TV5	15	Vivre à vélo	Taratata / Bénabar, Philippe Katerine, Raphaël	Melinda, entre deux mondes		D'un monde à l'autre / Grèce		24 idées / Seconde		Chroniques
Canal Z	26	Revanche des nerdz	Comment c'est fait	Surnaturel				Bolides		Poltergeist
RDS	33	Hockey : Séries éliminatoires						Sports 30 21h45		Hockey : Séries éliminatoires
Sportsnet	38	Baseball: Royals c. Blue Jays						Sportsnet Connected		
TSN	28	Hockey : Séries éliminatoires						Sportscentre		
9 T-MAG	10	Action moteur sport	Le golf à son meilleur	Le camp		Dossier actualité		Habitat Mag		Santé longue vie
Vox	9	LéZarts	Les Architechts du son		9.5		Vo2 Sports		Voix publique	
Télétoon	36	6teen	Di-Gata	Skyland		Futurama		Les Simpson		Henri, pis sa gang
Vrak-TV	16	Une grenade?	...j'aime chez toi	Parents à tout prix		70		Les Frères Scott		Frank vs Girard
									R.- Force	...dans le trouble

**CHOIX TÉLÉ**

**Anne-Marie Cloutier**  
Collaboration spéciale

**Les Poupées russes**

C'est l'heure des adieux. De retour à Rochefort, Pierre cherche une solution à la crise de Tali. Celle-ci, à l'occasion d'une fête surprise pour le départ de Joëlle, jouera un rôle inattendu...

20 h à TVA

**Le Match des étoiles**

La grande finale entre Josée Lavigne et Frédéric Pierre.

20 h à Radio-Canada

**Enjeux**

Deux reportages sur la procréation assistée et un parallèle, à ce propos, entre les lois américaines et canadiennes.

21 h à Radio-Canada

**Vivre à vélo**

Première. Pour les mordus de vélo, amateurs ou professionnels, toutes générations confondues. Cette semaine: l'hiver à vélo.

19 h à TV5

**Bazzo.tv**

Dany Laferrière commente l'actualité; la dernière chronique Tendances de la saison. Invité: William Reymond, auteur de l'ouvrage-choc *Toxic, obésité, malbouffe, maladies*.

12 h 30 et 22 h à Télé-Québec



Francis Reddy était à *Tout le monde en parle*, dimanche. — PHOTO RADIO-CANADA

**Cap sur la Catalogne**

Première de 13 émissions animées par Francis Reddy sur la Catalogne, située entre la France et l'Espagne.

20 h à Évasion

**Mon œil II: Si jeunesse savait!**

Documentaire de Geneviève Brouillette sur la «vieillesse heureuse».

20 h à Canal D

**Sean Connery réfléchit**

→ George Lucas et Steven Spielberg souhaitent que Sean Connery reprenne son rôle du père d'Indiana Jones dans le quatrième film de la saga, mais l'acteur écossais n'a pas encore donné sa réponse à quelques semaines du tournage, a révélé le quotidien *Variety*. «La distribution d'*Indiana Jones 4* est largement connue, mais reste la question de savoir si Sean Connery va sortir de sa retraite

et reprendre son rôle du père d'Indy», a souligné *Variety*, la «bible» de Hollywood. Sean Connery, qui à 76 ans n'a rien tourné depuis 2003, a dit qu'il réfléchirait au rôle dans *Indiana Jones 4* s'il aimait le scénario, mais c'est tout ce qu'il a laissé entendre. La plus grande discrétion entoure le quatrième épisode des aventures de l'archéologue au chapeau et au fouet, tourné par Spielberg à partir de juin avec Lucas à la production, pour une sortie au printemps 2008. AFP

**En librairie 24,95\$**

*Gauthier, Bergeron, Côté, Fortin, Roy, Pelletier, Lavoie, Gagné, Morin, Ouellet, Bélanger, Lévesque, Girard, Poulin*

**GRANDES FAMILLES DU QUÉBEC**

182 pages, illustré, 24,95\$, 2-89428-483-6, 2006

Journaliste au *Soleil* depuis près de 40 ans, Louis-Guy Lemieux se passionne pour l'histoire et la généalogie.

«Les grands héros à perruque venaient pour faire carrière et s'enrichir. Les vrais de vrais, ce sont les Pierre Tremblay. De simples cultivateurs, ces ancêtres méconnus ont forgé le Québec moderne grâce à leur prolifique descendance et voient maintenant leur nom grayé dans l'histoire.» Louis-Guy Lemieux, *Le Soleil*

[www.septentrion.qc.ca](http://www.septentrion.qc.ca)

**Bonne récolte pour le 93,3!  
Des sucrées de bonnes nouvelles...**

**Le 93,3 a obtenu la plus forte hausse +46 200 auditeurs et +413 400 heures d'écoute.**

Sondages BBM S1-07 vs S1-06 lu-di, 5a-1a, rayonnement total

**Numéro 1 le week-end entre 10h et 16h dans le créneau H 25-54 ans.**

Sondages BBM S1-07 sa-di 10a-4p

**Bouchard en parle a la plus grosse augmentation des émissions du matin, il est parmi les 3 émissions les plus écoutées dans le créneau H 25-54 ans.**

Sondages BBM S1-07 lu-ve 6a-10a

**Plus de nouvelles sucrées... le 93,3 obtient :**

- 28% d'augmentation dans le créneau 25-54 ans
- 37% d'augmentation dans le créneau 35-54 ans
- 43% d'augmentation dans le créneau 35-49 ans
- 28% d'augmentation le matin (6a-10a) dans créneau 12+
- 30% d'augmentation le matin (6a-10a) dans le créneau 18+

Sources : Sondages BBM S1-07 vs S1-06, lu-di, 5a-1a, lu-ve, 6a-10a.



**Bouchard en parle**  
Avec Sylvain Bouchard et Josey Arsenault

le **93,3**

**VOUS EN ENTENDREZ DE TOUTES LES COULEURS!**

# Saison de neuf spectacles au Périscope

Jean St-Hilaire

jsthilaire@lesoleil.com

Le Périscope a dévoilé hier une saison 2007-2008 de neuf spectacles complétée de trois rendez-vous hors cadre. La directrice artistique Marie-Ginette Guay en a dressé la liste avec d'autant plus d'entrain qu'elle ne tenait que de bons échos sur la saison qui s'achève : hausse du taux d'occupation de 65 à 75 % sur la saison passée, du taux de satisfaction de 83 à 92 %, de l'abonnement de 840 à 1075, pour des recettes des 250 000\$ contre 180 500\$ un an plus tôt.

Son affiche amalgame des morceaux choisis de compagnies de création de Québec et de Montréal. Deux reprises là-dessus, et une coproduction belgo-québécoise, le spectacle d'ouverture, *Frank, le garçon boucher*, adaptation du roman de l'écrivain irlandais Patrick McCabe. Le Blanc fait équipe avec l'Envers du théâtre, la compagnie de Michael Delaunoy, dans l'illustration de l'histoire scabreuse et drôle d'un gamin d'une famille dysfonctionnelle élevé dans un bled d'Irlande du Nord, au début des années 60. Delaunoy dirige notamment Jean-Jacqui Boutet, Denis Lamontagne et Patrick Ouellet dans cette pièce qui sera créée sous peu, en Belgique.

Suivra *À tu et à toi*, texte d'Isabelle Hubert monté à la Compagnie dramatique de Québec par Jean-Sébastien Ouellette. À la veille du mariage de l'une d'elles, trois amies d'en-



Des artisans de la saison 2007-2008 du Périscope — PHOTO LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

fance arrosent ça dans leur petite ville natale de Gaspésie quand se pointe l'ennemi juré de l'une des fêtardes, devenue dramaturge en ville.

Retour en novembre de l'haletant solo *King Dave*, d'Alexandre Goyette. Un joyeux fanfaron est entraîné par sa grande gueule dans une spirale de crimes et de violence. Pendant ce temps, au studio Marc-Doré, Sylvie Cantin jouera à l'enseigne des Trois Soeurs *Histoires d'hommes*, de Xavier Durringer. Visitez, en courts épisodes, de la galerie de conquêtes d'une femme qui a intensément vécu.

## DE CALDERON À O'ROWE

Le Soucide Collectif est attendu à la petite rentrée. Il reprendra un stimulant spectacle de la saison 2005-2006 de Premier Acte : *Quand le sage pointe la lune, le fou regarde le doigt*. Trois clowns dressent leur état du monde... Mise en scène de Marc Doré.

Le Niveau Parking donnera ensuite, sous la direction de Véronika Makdissi-Warren, *Corps et âme (Body and Soul)*, du mathématicien et philosophe torontois John Mighton. L'auteur attend au détour ses personnages qui se sont adonnés sans frein à tous

leurs fantasmes... Après quoi *Sortie de Secours* présentera dans la mise en scène de Philippe Soldevila la comédie philosophie et métaphysique *Le Magicien prodigieux*, librement adapté du classique espagnol Calderon de la Barca. Une histoire de diable, d'amour et de libre arbitre.

Suivra *C.H.S.*, texte de Christian Lapointe créé au Théâtre Péril par l'auteur et qui aura entre-temps été joué au Festival Trans-Amériques.

Enfin, après le mémorable *Howie le Roo-kie*, le Théâtre de la Manufacture rapplique avec une autre pièce de l'Irlandais Mark O'Rowe, *Tête première*. Maxime Denommée met en scène cette fable de trois femmes liées par une journée d'horreur vécue dans un petit village.

En hors-cadre, on propose trois manifestations, toutes en décembre.

*On achève bien les chevaux* sera repris 10 fois, avant de céder la scène principale à *Show d'vaches au Bitch Club Paradise*, donné à la demande générale une quatrième saison.

Enfin, l'événement lecture *Impressions d'ici* tiendra l'affiche au début du mois.

La maison a élargi sa catégorie étudiants aux 30 ans et moins. Elle leur consent des forfaits de trois, six et neuf billets aux prix de 40, 50 à 108\$. Il faut compter quelques dollars de plus pour les 60 ans et plus et l'abonnement régulier. Réservations au 529-2183.

**R** Explorez de nouvelles frontières au volant du nouveau Lexus RX 350 à moteur V6 de 3,5 L et 270 ch. Doté d'un système de traction intégrale permanent qui vous procure une confiance inégalée où que vous alliez, il vous offre en outre tout le confort que vous attendez d'un véhicule Lexus. Partez en quête du moment. Visitez [lexus.ca](http://lexus.ca) ou composez le 1800 26LEXUS.

**X**

NI LA ROCAILLE, NI LA PLUIE, NI LES CHEMINS DÉFONCÉS  
NE VOUS BARRERONT LA ROUTE AUX MOMENTS PARFAITS.



BIEN ÉQUIPÉ À PARTIR DE 51 550 \$\*

\*PDSF du RX 350 2008 (HK31UP + R →). Transport, préparation, immatriculation, redevances et toutes taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre.

**LEXUS**

À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION.

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication à Suzanne Ruel

**Le Soleil**  
410, boulevard Charest Est  
C.P. 1547, succ. Terminus  
Québec (Québec) G1K 7J6  
Téléphone: 686-3489  
Télécopieur: 686-3374  
Courriel: agenda@lesoleil.com

**CINÉMA**

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL; (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

**CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT**

(661-9494).  
**Grindhouse (4)** v.f. 12h35, 16h30, 20h30, 21h05 (16 ans).  
**Festin de requin (2)** 12h45, 14h45, 16h45, 18h45 (G).  
**Drôle d'enquête pour jeune inspecteur (1)** 12h50, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30 (13 ans).  
**Ma fille mon ange (3 1/2)** 21h (16 ans).  
**À vos marques... Party! (3)** 13h, 13h35, 15h40, 16h20, 19h, 19h15, 21h40, 22h (G).  
**Les rois du patin (1 1/2)** 12h40, 15h, 17h05, 19h35, 21h45 (13 ans).  
**La moisson (1)** 13h35, 16h, 18h55, 21h10 (13 ans).  
**Quand est-ce qu'on arrête? (1)** 13h30, 15h45, 19h30, 21h35 (G).  
**Le chien de la caserne (1)** 13h15, 15h50, 18h35, 21h15 (G).  
**Bienvenue chez les Robinson (1)** 12h30, 14h40, 16h55, 19h10, 21h20 (G).  
**Tortues Ninja (1)** 13h10, 16h20, 18h15 (G).  
**Règne sur moi (3)** 21h15 (13 ans).  
**Tireur d'élite (2)** 13h05, 15h55, 19h10, 21h55 (13 ans).  
**La vie en rose (3 1/2)** 13h, 16h, 19h, 21h50 (G).  
**Prémonition (2)** 13h20, 16h15, 18h30 (G).  
**300 (2 1/2)** v.f. 13h25, 16h05, 19h25, 22h05 (13 ans).  
**Les fous de la moto (2 1/2)** 12h55, 15h15, 19h05, 21h40 (G).  
Tarifs: Ven. sam. dim. lun. mer. 11\$; enfants et âge d'or: 6,50\$. Matinée avant 18h (sauf jours fériés): 7,75\$. Matinée week-end avant 18h et jours fériés: 8,50\$. Mar.: 4,95\$ toute la journée.

**CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST**

(529-9745 ou 9746).  
**Tireur d'élite (2)** 18h35, 21h20 (13 ans).  
**Grindhouse (4)** 20h (16 ans).

**La vie en rose (3 1/2)** 18h20, 21h05 (G).  
**À vos marques... Party! (3)** 18h40, 21h15 (G).  
**Drôle d'enquête pour jeune inspecteur (1)** 19h05, 21h25 (13 ans).  
**Règne sur moi (3)** 18h25, 21h (13 ans).  
**Les rois du patin (1 1/2)** 18h55, 20h55 (13 ans).  
Tarifs: Ven. Sam. Dim. Lun., Mer. Jeu.: 7,99\$; 17 ans et moins et 65 ans et plus: 5,49\$. Mar.: 4,95\$.

**CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY**

(871-1550).  
**Quand est-ce qu'on arrête? (1)** 12h15, 14h35, 16h50, 19h20, 21h35 (G).  
**Le chien de la caserne (1)** 12h55, 15h35, 18h30, 21h05 (G).  
**Grindhouse (4)** v.o.a. 12h25, 16h20, 20h30 (16 ans).  
**Grindhouse (4)** v.f. 12h30, 16h30, 20h45 (16 ans).  
**La moisson (1)** 13h10, 15h50, 19h30, 22h05 (13 ans).  
**À vos marques... Party! (3)** 13h, 15h25, 16h, 18h35, 19h, 21h15, 21h40 (G).  
**Les rois du patin (1 1/2)** 12h35, 14h50, 17h, 19h35, 21h55 (13 ans).  
**Règne sur moi (3)** 12h45 (13 ans).  
**Bienvenue chez les Robinson (1)** 12h20, 14h45, 17h05, 19h25, 21h45 (G).  
**Tortues Ninja (1)** 13h20, 15h30, 18h55 (G).  
**La dernière Mimzy (1 1/2)** 12h50 (G).  
**Prémonition (2)** 15h40, 18h40, 21h (G).  
**Tireur d'élite (2)** 13h05, 16h05, 19h10, 22h (13 ans).  
**300 (2 1/2)** v.f. 13h15, 15h55, 19h05, 21h45 (13 ans).  
**300 (2 1/2)** v.o.a. 21h20 (13 ans).  
**La vie en rose (3 1/2)** 12h40, 15h45, 18h45, 21h50 (G).  
Tarifs: Soir: 12\$; enfants et aînés: 6,50\$. Sam. dim. avant 18h: 9,50\$; enfants et aînés: 6,50\$. Lun. au ven. avant 18h: 7,75\$. Mardi toute la journée: 4,95\$; enfants et aînés: 6,50\$, sauf les jours fériés.  
**CARTIER (522-1011).**  
**Beethoven et la copiste (5)** v.o.a. s.-t. f. 10h, 13h, 17h, 19h (G).  
**Elizabeth 1 - La suite (4)** v.o.a., s.-t. f. 15h (13 ans).  
**Festival des films publicitaires 2006 (3 1/2)** v. o. intégrale, 21h (G).  
Tarifs: en semaine avant 17h: 6\$; après 17h et week-end: 8\$; enfants 12 ans et moins: 5\$.  
**CLAP (650-CLAP).**  
**À force de rêves (3)** 17h30 (G).  
**Azur et Asmar (3 1/2)** v.o.f. 14h40 (G).  
**Le caïman (3)** 14h25, 21h10 (13 ans).  
**La lâcheté (3 1/2)** 10h\*, 12h10, 16h40, 18h50 (13 ans).  
**Festin de requin (2)** 10h20, 12h30 (G).  
**Je vais très bien ne t'en fais pas (4)** 15h, 19h20, 21h50 (G).

**Romanzo criminale (4 1/2)** 12h, 14h50, 18h, 21h (13 ans).  
**Secrets d'été (2)** 10h30\*, 12h40, 17h, 19h10, 21h20 (13 ans).  
**Transylvania (3)** v.o. franc., roum., ang., s.-t. f. 9h50, 11h50, 16h40, 21h40 (G).  
**Le vent se lève (4)** 14h10, 19h (13 ans).  
**La vie en rose (3 1/2)** 9h40, 12h20, 15h10, 17h50, 20h30 (G).  
Tarifs: 7,75\$, ven. et sam. après 18h, 9\$. Mar. et merc. 6,50\$. 65 ans et plus: 6,25\$. Étudiants: 6,75\$, 5\$ (après 21h). 14 ans et moins: 6\$ \*Représentation s Matinées parents-bébés.

**DES CHUTES (831-2660).**

**À vos marques... Party! (3)** 13h, 18h50, 21h30 (G).  
**La moisson (1)** 19h, 21h30 (13 ans).  
**Tortues Ninja (1)** 13h (G).  
**Tireur d'élite (2)** 12h45, 18h45, 21h30 (13 ans).  
**Les rois du patin (1 1/2)** 13h, 19h, 21h30 (13 ans).  
**Quand est-ce qu'on arrête? (1)** 13h, 19h, 21h30 (G).  
**Bienvenue chez les Robinson (1)** 13h, 19h, 21h30 (G).  
**Grindhouse (4)** v.f. 12h45, 20h (16 ans).  
**La vie en rose (3 1/2)** 13h, 18h40 (G).  
**Prémonition (2)** 13h30 (G).  
Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$. Ven. sam. dim (jour): 7\$; 13 à 20 ans: 7\$; Lun. Mar. Mer. Jeu.: 7\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$; 2e film: 5\$.

**GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455).**

**Grindhouse (4)** v.f. 12h10, 15h50, 19h30 (16 ans).  
**Le chien de la caserne (1)** 13h30\*, 16h, 19h05, 21h30 (G).  
**La vie en rose (3 1/2)** 15h30, 18h45 (G).  
**Bienvenue chez les Robinson (1)** 12h45, 15h15, 19h, 21h15 (G).  
**À vos marques... Party! (3)** 13h15, 16h10, 19h10, 21h45 (G).  
**Prémonition (2)** 21h40 (G).  
**Tortues Ninja (1)** 13h (G).  
**Tireur d'élite (2)** 12h30, 15h20, 18h55, 21h45 (13 ans).  
\*Représentation Ciné Tout-p'tits.

**IMAX GALERIES DE LA CAPITALE (624-4629).**

**Sous les mers du monde 3D (3 1/2)** 9h, 14h, 21h (G).  
**Safari sauvage 3D (3)** 10h, 15h, 19h (G).

**Bestioles! 3D (3)** 11h, 16h, 20h (G).  
**Le tyran des fourmis 3D (3)** 12h, 17h (G).

**LIDO (837-0234).**

**À vos marques... Party! (3)** 13h, 18h50, 21h30 (G).  
**Festin de requin (2)** 13h, 19h (G).  
**300 (2 1/2)** v.f. 21h30 (13 ans).  
**Tireur d'élite (2)** 13h, 18h45, 21h30 (13 ans).  
**Grindhouse (4)** 12h45, 20h (16 ans).  
**Bienvenue chez les Robinson (1)** 13h, 19h, 21h30 (G).  
**La moisson (1)** 13h, 19h, 21h30 (13 ans).  
**Tortues Ninja (1)** 13h (G).  
**Prémonition (2)** 19h, 21h30 (G).  
**La vie en rose (3 1/2)** 13h, 18h40 (G).  
**Règne sur moi (3)** 21h30 (13 ans).  
Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$. Ven. sam. dim (jour): 7\$; 13 à 20 ans: 7\$; Lun. Mar. Mer. Jeu.: 7\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$; 2e film: 5\$.

**ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465).**

**À vos marques... Party! (3)** 19h30 (G).  
**Prémonition (2)** 19h30 (G).  
Tarifs: 8\$; 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 6\$; 12 ans et moins: 4\$. Matinées et mar. merc.: 5,50\$.

**VERNISSAGE**

**GALERIE DE LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU,** 2410, chemin Sainte-Foy. De 17h à 19h: oeuvres récentes de Hélène IAnGlet. L'exposition se poursuit jusqu'au 1er juin.

**THÉÂTRE**

**LE DERNIER DON JUAN,** de Neil Simon. Traduction et adaptation: Benoît Girard. Mise en scène: Monique Duceppe. Int.: Claude Prigent, Edith Cochrane, Diane Lavallée, Marie Michaud. À 20h à la salle Albert-Rousseau. Rés.: 659-6710.  
**L'HOMME ÉLÉPHANT** de Bernard Pomerance, traduction de Katherine Adamov. Mise en scène: Hugo Lamarre. Int.: Vincent Champoux, Thomas Gionet-Lavigne, Jean-Nicolas Marquis, Sophie

Martin et Philippe Savard. Du mardi au samedi à 20h au Studio de Premier Acte, 870, de Salaberry. Entrée: 18\$; étudiants 15\$. Rés.: 643-8131. Jusqu'au 14 avril.

**COUCHE AVEC MOI (C'EST L'HIVER)** de Fanny Britt. Mise en scène: Geoffrey Gaquere. Distribution: Stéphane Allard, Éva Daigle, Ansie Saint-Martin, Julie McClemens, Martin Laroche. Du mardi au samedi à 20h au Théâtre de la Bordée, 315, rue Saint-Joseph Est. Réservation: 694-9721 et réseau Billetech. Jusqu'au 14 avril.

**SPECTACLES/VARIÉTÉS**

**EXPRESSIO,** histoire musicale signée Québec Issime. À 20h au Théâtre Capitole. Rés.: 694-4444 ou 1 800 261-9903. Jusqu'au 15 avril.

**PIERRETTE ROBITAILLE.** À 20h au Théâtre Petit Champlain/Maison de la Chanson. Rés.: 692-2631.

**LES BATINSES, MAUVAIS SORT et LA VOLÉE D'CASTORS.** Spectacle 20e anniversaire d'Impact Campus. À 20h au Grand salon du pavillon Maurice-Pollack, U. Laval. Entrée: étudiants gratuit; non-étudiants 5\$. Info: 656-5079.

**Dominic Paquet,** aux mercredis de l'humour. À 20h30, au resto-gill Le Clac, 1750, rue Périgord à Charlesbourg. Entrée: 5\$. Info: 628-3838.

**Réjean Bell,** pianiste, à compter de 18h au Paris Grill, 3121, boul. Hochelaga. 658-4415.

**Tam Jam.** Jam de percussionnistes. À 21h à la Ninkasi, 811, rue St-Jean. Entrée libre.

**Jacques Grimard,** saxophonistes. Dès 17h30 au Casey's Brill Bar, Place Sainte-Foy.

**MUSIQUE**

**LES MIDIS MUSIQUE.** Musique de chambre. À 12h10, au foyer de la salle Louis-Frédette, Grand Théâtre. Entrée libre.

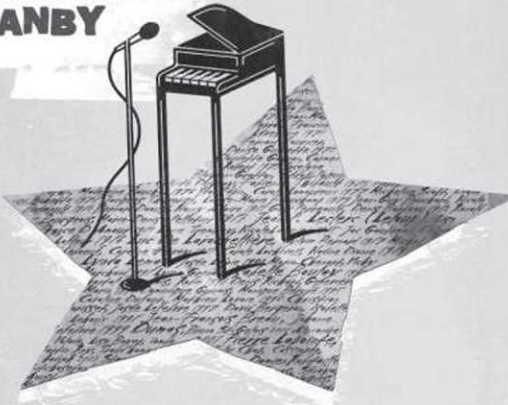
**LE CLUB MUSICAL.** Invitée: Isabel Bayrakdarian, soprano canadienne d'origine arménienne, accompagnée par le pianiste Serouj Kradjian. À 20h au Grand Théâtre. Rés.: 643-8131.

**VLADIMIR SIDOROV,** virtuose de l'accordéon bayan. À 20h au Palais Montcalm, dans la salle Café-spectacles du 995, Place d'Youville. Entrée: 20\$. Rés.: 641-6040 ou réseau Billetech.

INSCRIPTION INSCRIPTION INSCRIPTION INSCRIPTION INSCRIPTION

**Inscrivez-vous avant le 18 mai**

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA CHANSON DE GRANBY**  
39<sup>e</sup> édition



Plus de 50 000 \$ en prix au lauréat

Formulaire d'inscription : [www.ficg.qc.ca](http://www.ficg.qc.ca)  
Information : (450) 375-7555

une présentation de **Desjardins** en collaboration avec **Galaxie**

CKOI 94.9 FM, leSoleil, TÉLÉVISION, TQS, IBM, CIBC, GRANBY, CORUS, ICI, musicaction, SOCAN

mon œil!

HUIT DOCUMENTAIRES SUR HUIT ASPECTS DE NOTRE SOCIÉTÉ PAR HUIT PERSONNALITÉS ARTISTIQUES QUÉBÉCOISES

**GENEVIÈVE BROUILLETTE**  
SI JEUNESSE SAVAIT !

**CE SOIR 20 H**  
EN RAPPEL DIMANCHE 14 H



**CANAL D**  
canald.com

Une chaîne Astral Media **Astral Media**

# vivre ici

## société



## Vivre jusqu'à la dernière goutte



Annie Hervé accompagnait sa mère, Yolande Trudel, au centre de jour de la Maison Michel-Sarrazin, le jour de l'entrevue.

—PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

**Marie Caouette**  
mcaouette@lesoleil.com



« Ça prend beaucoup d'efforts et de volonté » pour combattre la douleur et la faiblesse et embarquer, malgré la maladie, dans des projets de vie, admet Yolande Trudel.

La soixantaine souriante, M<sup>me</sup> Trudel est atteinte d'un cancer métastatique des ovaires. Le projet qui l'occupe en ce moment est de faire connaître le centre de jour de la Maison Michel-Sarrazin à ses amies. « Pour les rassurer, apaiser leurs inquiétudes. » Il y a une liste d'attente pour l'accompagner. « Il y en a tout le temps qui s'ajoutent. »

L'idée de leur faire découvrir cet endroit a surgi lorsqu'une copine lui a proposé, spontanément, de passer une journée avec elle au centre de jour. Séduites par l'ambiance de Michel-Sarrazin, deux amies ont même décidé d'y transférer un membre de leur famille, rendu en fin de vie. « C'est comme une chaîne d'amour et d'amitié où on donne au suivant. »

Dans un rire, M<sup>me</sup> Trudel reconnaît qu'elle avait quelques projets irréalistes au cours de sa maladie, telle une croisière avec sa mère et sa fille. Mais le printemps et l'été derniers, avec l'aide de sa famille et de ses amies, elle a réussi quelques beaux coups. Cette ancienne skieuse s'est gorgée du soleil de printemps aux terrasses des chalets de ski et est retournée sur les terrains de golf, où elle a apprécié les ciels nuageux et les arbres. Elle a aussi multiplié les escapades dans de beaux endroits du Québec qu'elle avait aimés autrefois. « J'avais décidé de ne plus remettre à demain. »

Comme bien des gens, M<sup>me</sup> Trudel a d'abord été réticente à l'idée de fréquenter la Maison Michel-Sarrazin, qu'elle considère aujourd'hui comme un deuxième chez-soi! Elle y a trouvé chaleur, soutien, encouragement. « C'est joyeux, on rit beaucoup et on a besoin de rire », insiste-t-elle. Le groupe du centre de jour parle de tout, « de la maladie si on en a envie, de notre semaine, de nos activités ».

Le centre de jour de Michel-Sarrazin, ouvert en semaine, s'ajoute à la mission d'hébergement des personnes cancéreuses rendues en fin de vie.

AUTRES TEXTES → A11

# nous payons LES 2 TAXES

DURANT LA SEMAINE

SHIMANO®



**GRATUIT!**  
Casquette Shimano  
(valeur de 19,95\$)  
à l'achat de 50\$  
et plus. (Produits Shimano)

Spéciaux inclus!

## LATULIPPE

637, rue Saint-Vallier Ouest, Québec, 418.529.0024, [www.latulippe.com](http://www.latulippe.com)

Les photos sont à titre indicatif seulement, le texte prévaut en tout temps. Cette offre est valide du 9 au 15 avril 2007 ou jusqu'à épuisement des stocks. En magasin seulement. Les prix sont sujets à changement sans préavis.

# Renaissance au centre de jour de Michel-Sarrazin

Marie Caouette

mcaouette@lesoleil.com

**Dans les mois qui précèdent le grand départ, certains malades du cancer décident de demeurer « dans la vie », de ne pas être totalement engouffrés dans la douleur et les petits deuils.**

Avec beaucoup de soutien, ils trouvent l'énergie de ramener de la beauté dans leur quotidien. Ils écrivent, peignent ou bricolent avec l'aide de bénévoles. D'autres se sentent assez bien pour se lancer sur les pentes de ski, voyager ou partir à la pêche avec leurs enfants. Pour plusieurs, les petits bonheurs, ce sont des dîners entre copines, des bains thérapeutiques, des massages, des soins esthétiques.

À l'origine de cette petite « renaissance », il y a le centre de jour de la Maison Michel-Sarrazin, qui a développé une approche unique au Canada, inspirée de ce qui se fait en Angleterre. Au terme des traitements curatifs, lorsqu'il ne reste plus d'espoir de guérir, les cancéreux se sentent soudain abandonnés. C'est la fin des allers-retours vers l'hôpital, ils reviennent à la maison, mais ne peuvent souvent plus travailler ni vaquer à leurs activités ou loisirs habituels. Plusieurs se sentent oubliés, isolés durant les mois, voire parfois les années qui restent encore devant eux.

Au centre de jour de Michel-Sarrazin, on tente de remettre de la qualité dans leur vie. Ce sont souvent des projets tout simples, à très court terme, mais à l'occasion aussi des projets ambitieux. « On n'éteint aucun projet. L'espoir fait vivre », dit la coordonnatrice Linda Beaudoin.

## UNE THÉRAPIE DE LA DIGNITÉ

Une équipe d'accompagnants propose une thérapie de la dignité dont l'objectif est de laisser un legs affectif. Les patients rédigent un texte mettant en évidence leurs valeurs et les moments qui ont été importants pour eux.

« C'est le souvenir, la trace qu'on veut laisser. Les gens en tirent une grande satisfaction. Cela permet de redécouvrir le chemin parcouru et d'en dégager quelque chose. »

Danièle Cyrenne a vu resurgir des histoires enfouies de son enfance grâce à ce processus. Après avoir vécu beaucoup



Parmi les petits bonheurs que Danièle Cyrenne s'accorde, il y a les massages et les soins esthétiques. — PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

d'isolement, cette dame a aussi tissé des liens précieux avec sa « famille adoptive » de Michel-Sarrazin, où elle passe sa « plus belle journée de la semaine ».

L'atelier de création permet de découvrir « une créativité surprenante », telle la robe de vie qu'a cousue Lisette Daigle, maintenant décédée; encore exposée dans une vitrine, la surprenante robe est ornée d'objets représentant une foule de moments significatifs de son existence.

Un nouveau réseau social, fait d'amitié, de connivence et de support se crée enfin entre ces personnes atteintes du même mal, ajoute M<sup>me</sup> Beaudoin.

« Ils se communiquent beaucoup de choses, ils sourient, font des blagues. » Leur mal les ramène à l'essentiel, même s'ils proviennent de milieux et d'horizons très différents.

## SE REMETTRE EN ROUTE

À l'annonce d'une fin prochaine, habituellement « tout s'arrête. À Michel-Sarrazin, on veut transformer ça, faire re-

« Le cancer est un cadeau mal emballé dans lequel il peut y avoir de belles choses »

— Une patiente du centre de jour

démarrer et soutenir des projets, amener nos patients à remordre dans la vie. Quand ils se sentent dans un environnement propice et sécuritaire, les gens acceptent de se remettre en route », dit M<sup>me</sup> Beaudoin.

« Le cancer est un cadeau mal emballé dans lequel il peut y avoir de belles choses », lui a déjà dit une patiente.

« C'est une belle période de ma vie malgré le cancer, corrobore Yolande Trudel. Je suis portée par une vague d'amour venant de ma famille et de mes amis qui me donne du courage. Il y a de beaux moments et je suis encore heureuse. Je n'ose presque pas dire ça; on va croire que je suis tombée sur la tête. »

## Les petits signes d'avant la fin

Certains petits signes indiquent souvent aux soignants en centre de soins palliatifs que leurs patients touchent à la fin et n'en ont plus que pour quelques jours, voire quelques heures à vivre.

L'expérience permet d'observer un changement dans leur rythme respiratoire et dans leur pouls; leur état de conscience se modifie, et, souvent, une dernière larme apparaît, la plupart du temps dans l'œil droit.

« Ils ont le regard tourné vers ailleurs, comme s'ils voyaient une lumière. Ils

n'ont pas peur et parlent de personnes décédées qu'ils ont connues ou semblent parler avec des gens qui ne sont plus de ce monde », raconte l'infirmière Linda Beaudoin, coordonnatrice du centre de jour de la Maison Michel-Sarrazin.

« La mort ne me fait pas peur », raconte Yolande Trudel, une cliente du centre qui s'est choisie, sur les conseils du prêtre animateur de pastorale, des guides parmi des gens aimés aujourd'hui décédés pour l'aider à faire le passage et l'accueillir...

Certains malades, qui n'avaient pas bougé depuis plusieurs jours, s'éveillent au moment de l'extrême onction et font le signe de croix, dit encore M<sup>me</sup> Beaudoin. Il y a un petit regain d'énergie à la toute fin.

« C'est du moins comme ça qu'on peut l'interpréter *a posteriori*. »

Les proches du malade sentent parfois, eux aussi, quelque chose de différent dans l'ambiance autour du malade quand la mort rôde tout près. *Marie Caouette*

## UNE QUÉBÉCOISE À PARIS

# Dire non au plateau d'argent

Thu-Hoa Bui

Collaboration spéciale



**Thu-Hoa Bui a décidé de tout quitter à Québec pour s'imprégner de Paris. Culottée, téméraire? Surtout désireuse de réaliser un vieux rêve. Elle termine aujourd'hui le récit de ses aventures.**

J'étais à plat, saturée par la campagne présidentielle française qui bat toujours son plein sur toutes les chaînes de télévision et exaspérée par une allergie au pollen ayant débuté plus tôt que d'habitude... au mois de mars, avec l'éclosion des premières tulipes! Entre deux contrats, j'envisageais de m'évader quelque part où la mer et le sable se métamorphosent en paradis tropical. Cependant, je venais de faire quelques rencontres avec une importante agence de communication et au lendemain de l'une d'elles, je décroche ce qui s'apparente à la lune: un contrat mirobolant de longue durée. En gros, cela signifiait un titre de séjour valable 10 ans et la possibilité de louer un appartement au cœur de Paris, puisque les propriétaires sont un tantinet pointilleux et font bien des chichis sur la durée d'un contrat de travail. Je suis sur le point de sabrer le champagne!

« Nous attendons une réponse sous peu puisque votre entrée en fonction serait non seulement imminente mais immédiate! » m'annoncent triomphalement les directeurs dans leurs bureaux du 17<sup>e</sup> arrondissement. Sur le chemin du retour, je réfléchissais déjà à mes nouvelles possibilités. Comme au ravissant sac à mains Lancel aperçu en vitrine la semaine précédente, ou aux sublimes noix de Saint-Jacques sur pâtes à la truffe noire du menu quasi inabordable d'un restaurant triplement étoilé. Et aussi aux multiples déplacements à travers la ville à la rencontre de futurs clients, aux repas d'affaires qui s'enchaîneraient jour après jour, aux cocktails de relations publiques qui s'étireraient jusqu'à trop tard en soirée, aux jours de congé arrachés au compte-gouttes.

Le mandat est tout à fait clair: en plus d'être en représentation constante durant la prochaine année, je devrais remplir les exigences et les objectifs de rentabilité dès le premier trimestre. Le défi est des plus stimulants et les conditions fort avantageuses. Alors, pourquoi n'arrivais-je pas à sauter au plafond et à accepter sur-le-champ le séduisant patron... euh, la séduisante proposition?

Lorsque j'ai pris la décision de quitter Québec, c'était avant tout pour vivre à Paris. Avec l'idée de disposer du plus de temps possible pour accomplir des projets personnels, notamment celui de voyager souvent. Et non de transposer mon rythme de vie québécois dans un nouveau cadre — plus romantique certes —, mais le stress et l'éloignement en plus! En attendant de trouver le boulot de mes rêves, je glane de petits contrats pour subsister. J'ai remis le sac à dos de routard au goût du jour et, l'appareil photo en bandoulière, je multiplie les escapades: Marrakech, La Havane, Trinidad, Bruxelles, Provins, Sète. Et si ce n'est pas ailleurs, il y a toujours Paris. Pas une semaine ne passe sans que je ne m'y égare volontairement. Comme récemment, à la Butte-aux-Cailles (13<sup>e</sup> arrondissement), ancien repaire de malfrats qui fait aujourd'hui place à un quartier chargé d'une atmosphère indéfinissable avec ses jolies maisons basses.

Avant de donner ma réponse à la prestigieuse agence, je me suis mise à l'écart de tout, afin de mesurer la folie que j'étais sur le point de commettre. Je l'avoue, ce qui me terrifie le plus devant cette décision, ce n'est pas de m'imaginer sous les ponts de Paris, de vieux croûtons de pain dans les poches, mais plutôt de faire face à l'incompréhension de mon entourage. En somme, j'ai refusé le plateau d'argent. Mais c'est sans doute cela, le prix de la liberté.

## Pour le meilleur et pour le pire



## Ben



## Garfield



## Blondinette



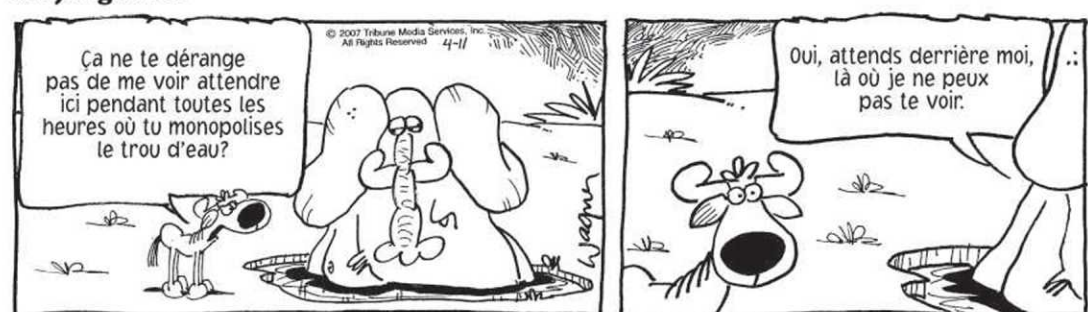
## Peanuts



## Hagar l'Horrible



## Les Jungleries



## SUDOKU

					8			
4						1	9	
	2	3	7			5		
5		8					1	
	7		6				3	
6	4	2					5	
8			5				7	
9								
		3	1				8	6

Niveau de difficulté : moyen

0613

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

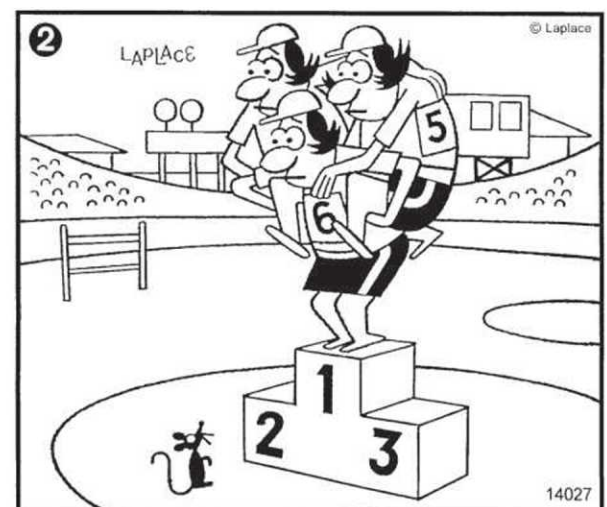
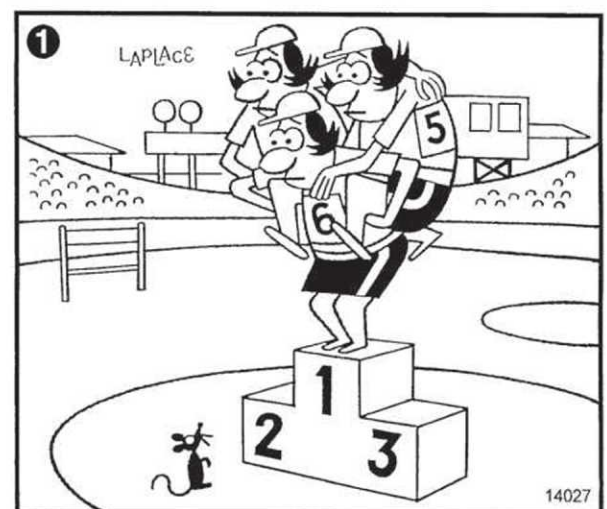
Solution du dernier sudoku

4	6	5	2	7	8	3	9	1
3	7	1	5	9	4	6	8	2
2	9	8	1	6	3	5	7	4
6	8	3	7	1	2	9	4	5
9	1	7	3	4	5	2	6	8
5	4	2	6	8	9	1	3	7
1	3	9	4	2	7	8	5	6
7	5	6	8	3	1	4	2	9
8	2	4	9	5	6	7	1	3

0612

## ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.



1. Talon de la femme du milieu • 2. Arrière de la ceinture de la femme du milieu plus mince. • 3. La main, sur le dos de la femme de droite. • 4. Chevelure, sur le nez de la femme de gauche. • 5. Un pilier en plus sous la tribune de gauche. • 6. Barre supérieure de la barrière plus mince. • 7. Toit de la maison de droite plus haut. • 8. Queue de la souris plus longue.



## Fous des plus belles baies

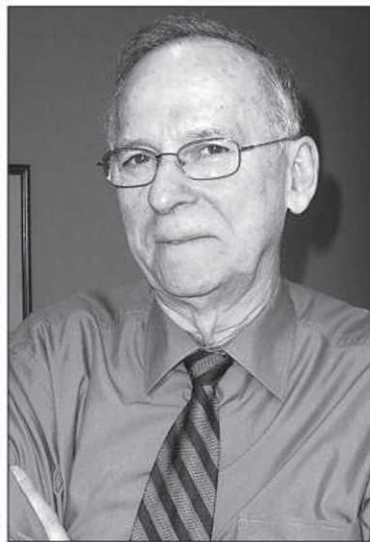
Gilles Gagné

Collaboration spéciale



**R**ichard Gingras, propriétaire de l'Hostellerie Baie bleue de Carleton, signale que le Club Allaoleg, la division de la baie des Chaleurs du Club des plus belles

baies du monde, a formé ses comités de coordination en prévision du congrès mondial qui aura lieu à Percé en octobre 2008. Des gens des deux côtés de la baie des Chaleurs forment les comités de coordination et l'enthousiasme est contagieux. « Du côté de Percé et de la péninsule acadienne, des activités sont déjà prévues. Des bateaux seront mis à la disposition des congressistes et on parle déjà des menus. Disons que les fruits de mer seront à l'honneur », note M. Gingras. Les organisateurs travaillent à trouver les bailleurs de fonds qui assureront les 800 000 \$ requis pour organiser le congrès mondial du Club des plus belles baies du monde. Le budget sera bonifié par les contributions locales. Les retombées du congrès atteindront au moins 2 millions \$, d'autant plus que la chaîne de télévision française TF1 prépare une émission là-dessus. Une équipe de tournage était ici en mars pour capter des images d'hiver, et elle reviendra cet été.



Ray Smith, président du conseil d'administration du Village gaspésien de l'héritage britannique

## Près de 75 000 \$ pour la promotion du Festival Bluegrass

→ Ray Smith, président du conseil d'administration du Village gaspésien de l'héritage britannique, nous informe que l'organisme vient de recevoir 74 789 \$ de Développement économique Canada pour faire la promotion hors Québec de son Festival Bluegrass, qui a lieu durant la première fin de semaine de septembre, à New Richmond. L'argent servira à payer en partie la promotion du dernier festi-

val, et des deux prochains, en 2007 et en 2008, qui disposeront de budgets respectifs de promotion outre-province de 25 000 \$ et de 35 000 \$. La musique Bluegrass est très populaire au Nouveau-Brunswick, ailleurs dans les Maritimes et dans le nord-est des États-Unis. Le festival du Village gaspésien de l'héritage britannique a déjà fait une bonne percée dans ces secteurs, mais Ray Smith sait qu'il est possible d'attirer davantage de visiteurs. Du même élan, il annonce la nomination de Yves Sirois au poste de directeur du Village. M. Sirois est natif de Sept-Îles, où il a déjà travaillé, et il a aussi œuvré au complexe hôtelier Fort Prével, entre Gaspé et Percé. M. Sirois est en poste depuis le 19 février.

## Encore de belles fins de semaine de ski à Murdochville

→ Antoine Bazinet, du Club de ski du mont Miller à Murdochville, rappelle à ceux qui veulent poursuivre leur saison de ski alpin, de télémark ou de planche à neige que près de 100 centimètres de neige sont tombés au cœur de la Gaspésie au cours de la dernière semaine. Au cours du congé pascal, des adeptes de la neige poudreuse ont pu s'en donner à cœur joie sur l'une ou

l'autre des 17 pentes du mont Miller. Il reste encore assez de neige pour quelques samedis et dimanches de ski. Les conditions devraient également passer à la neige granuleuse sous peu. On peut joindre Antoine Bazinet au 418 784-2908.



Antoine Bazinet, du Club de ski du mont Miller



Gilles Soucy, Richard Gingras, Gordon Labilloy, de la communauté autochtone d'Eel River Bar, Michel Bujold et John Martin, de Gesgapegiag, sont des piliers de l'organisation. — PHOTOS COLLABORATION SPÉCIALE GILLES GAGNÉ

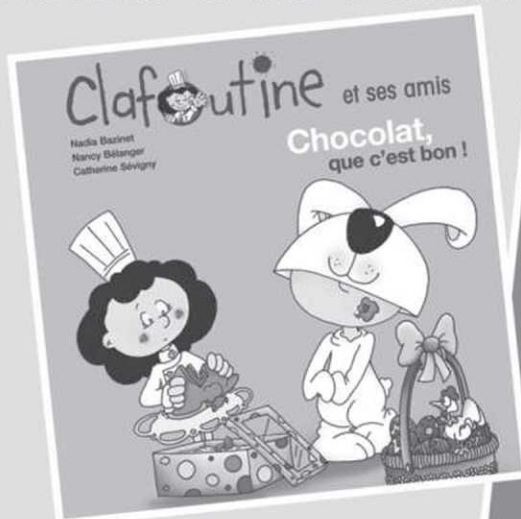
## Écrivez-nous !

Vous joindre Gilles Gagné au téléphone au 418 364-6369 par courriel à [ggsoliel95@yahoo.ca](mailto:ggsoliel95@yahoo.ca) ou par la poste au 20, rue des Bouleaux Carleton, Qc G0C 1J0

Pour les 4 à 8 ans

## Clafoutine et ses amis

Découvrir le monde des aliments et s'initier à la cuisine



2 nouveaux titres



Offerts en librairie

Les Éditions LA PRESSE

À TOUS LES ABONNÉS  
Obtenez 10 à 30 %  
de rabais à l'achat en ligne de ce livre  
LIVRAISON À DOMICILE GRATUITE  
SIMPLE ET RAPIDE  
[cyberpresse.ca/privileges](http://cyberpresse.ca/privileges)

CLUB PRIVILÈGES

## AGENDA VIVRE ICI

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication à Suzanne Ruel

*Le Soleil*  
410, boulevard Charest Est  
C.P. 1547, succ. Terminus  
Québec (Québec) G1K 7J6

Téléphone : 686-3489  
Télécopieur : 686-3374  
Courriel : [agenda@lesoleil.com](mailto:agenda@lesoleil.com)

## CONFÉRENCES

**CENTRE FEMMES D'AUJOURD'HUI**, 2480, chemin Sainte-Foy. À 13h30: «Les femmes autochtones» avec Nathalie et Pénélope Guay. Gratuit. Info: 651-4280.

**ACTIVITÉ PHYSIQUE et ALIMENTATION SANTÉ**. Conférences à la salle de l'aréna de Saint-Romuald, 525, 4e Avenue, à 13h. Insc.: 839-6759.

**SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE SAINT-NICOLAS**. «Entretien d'un jardin d'eau» par René Clément. À 19h30 à l'hôtel Bernières, 535, rue Aréna. Entrée: 6\$, membres gratuit. Info: 831-6834.

**LES ENTRETIENS DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC**. Invité: Marc Vallières, président de l'Institut d'histoire de l'Amérique française. Interviewé par Jean-Marie Lebel. À 19h30 à l'édifice des Services diocésains, 1073, boulevard René-Lévesque Ouest. Entrée: 5\$ (gratuit pour les membres). Info: 692-0556.

**FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER**. «Chemins de guérison» par Sarasvati Danie Doyon, professeure de hatha-yoga. À 19h au 190, Rochester Sud, bureau 50. Entrée libre. Information et inscription: 657-5334 ou 1 800 363-0063.

**CLUB D'ASTRONOMIE VÉGA**. Première partie: «Démographie stellaire, du Big Bang à aujourd'hui» par Laurent Drissen. Deuxième partie, ABCdaire de l'astronomie par Guy Des Biens et chronique d'observation par Philippe Moussette. À 19h30 au centre municipal de Cap-Rouge. Entrée: 3\$ (non-membres). Info: 654-1577.

**QUI SONT CES COUPLES HEUREUX?** par Yvon Dallaire, psychologue. À 19h à l'auditorium de la bibliothèque de Charlesbourg. Gratuit avec laissez-passer. Information: 641-6401, poste 4028.

**MAISON DE LA FAMILLE SAINT-AMBROISE**, 80, rue Martel, Loretteville. À 19h30: «Comment se construit l'estime de soi et comment l'accroître». Entrée libre. Information et inscription: 847-1990.

**LA MAISON DE LA FAMILLE DE QUÉBEC**, 573, 1re Avenue. À 19h30: «Comprendre et prévenir

l'épuisement ou le burn out» par Dominique Giguère, psychologue. Entrée: 5\$. Info: 529-0263.

**TINTIN AU XXIe SIÈCLE et LES NOUVEAUX HÉRITIERS D'HERGÉ** avec Pierre Skilling, spécialiste d'Hergé et chercheur. À 19h à la bibliothèque Gabrielle-Roy, Rendez-vous de la BD (641-6789).

## RÉUNIONS

**ROSE DU NORD**, organisme communautaire, 177, 71e Rue Est, Charlesbourg. De 11h à 15h30: Journée printemps. Info: 622-2620.

**CERCLE DES FERMIERES DE VAL-BÉLAIR**. Réunion mensuelle à 19h30 au 1829, boul. Pie-XI Nord. Conférencière invitée: Martine Roussel, de la Société d'Alzheimer. Info: 843-9604 ou 847-9761.

**LA MAISON DE LA FAMILLE DE QUÉBEC**, 573, 1re Avenue. Session de groupe. «Je veux que ma vie change», 11 et 18 avril à 19h. Info: 529-0263.

**CERCLE DE FERMIERES DE SAINTE-GENEVIÈVE DE SAINTE-FOY**. Réunion mensuelle à 19h30 au Centre Ressources, 3200, avenue D'Amours, Sainte-Foy. Info: 527-7622.

## DIVERS

**SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC** jusqu'au 15 avril au Centre des congrès de Québec. 11 avril: 9h à 21h. 12 avril: 9h à 21h. 13 avril: 9h à 21h. 14 avril: 9h à 21h. 15 avril: 9h à 17h. Entrée: 3\$, 12 ans et moins: gratuit. Gratuit pour les 60 ans et plus le vendredi. Programme: [www.silq.org](http://www.silq.org). Aujourd'hui de 15h à 17h30 sur la scène Médias: trois débats avec des écrivains belges d'expression néerlandaise, à l'invitation des étudiants du programme de littérature du Collège François-Xavier-Garneau.

**SALON RECONNAISSANCE DE LA CAPITALE**. Dans le cadre du «Concours québécois en entrepreneuriat» pour le territoire de la commission scolaire de la Capitale, Capitale entrepreneur présente l'exposition des projets dans les volets «Entrepreneuriat étudiant» et «Création d'entreprises». De 17h à 19h à l'amphithéâtre Bhéer, école hôtelière de la Capitale, 7, rue Robert-Rumilly.

**FESTIVAL DE LA BD FRANCOPHONE DE QUÉBEC** du 11 au 15 avril. Présent pour une troisième année au Salon international du livre de Québec (SILQ) avec ses exposants, ses animations et le Café-rencontre BD, l'événement s'ouvre cette année sur la ville en présentant également de nouveaux pôles d'activités (Musée de la Civilisation, la Galerie Rouge, la Bibliothèque Gabrielle-Roy ainsi que le bar et galerie d'art La Ninkasi).



**GO!** Vous utilisez «CV confidentiel».

**BING!** Votre identité n'est pas divulguée à ceux que vous préférez tenir à l'écart.

**BINGO!** Vous êtes recruté par l'une des entreprises les plus dynamiques au Québec.

**Plus de 5 000 offres d'emploi vous attendent chaque jour.**

worko **bingo!**



**workopolis.com**

LE PLUS GROS SITE D'EMPLOIS AU QUÉBEC

# 1 000 \$ D'ACCESSOIRES SANS FRAIS POUR UN CAMION À VOTRE IMAGE.

## FORD F-150 XTR 4X4 SUPERCREW

# 388 \$

 /mois

Location 36 mois\*  
Mise de fonds de 2 900 \$  
Dépôt de sécurité de 0 \$  
Frais de transport et de préparation inclus



**1 000 \$**  
d'accessoires  
gratuits\*\*\*

Choisissez parmi un vaste  
choix d'accessoires jusqu'à  
concurrence de 1 000 \$ :



Marchepieds  
tubulaires  
chromés



Défecteurs de  
glaces latérales



Embout  
d'échappement  
chromé



Rallonge de plateau à  
claire-voie

Et plus encore...



## D'autres modèles à équiper au max.

### FORD RANGER SPORT 4X2

## 269 \$

 /mois

À l'achat  
Terme de 60 mois  
Frais de transport de 1 150 \$  
0 % de taux de financement\*\*



### FORD F-250 et F-350 Super Duty

## 0 %

  
de taux de financement  
à l'achat\*\*


**Bien pensé**

www.ford.ca



Photos à titre indicatif seulement. \* F-150 : Première mensualité et mise de fonds exigées à la livraison. Des frais de 0,12 \$ le km après 60 000 km et d'autres conditions s'appliquent. \*\* F-250 et F-350 : Frais de transport de 1 250 \$ (2007) et de 1 300 \$ (2008). 0 % de taux de financement à l'achat de tout modèle Super Duty 2007 neuf pendant 60 mois et 0,9 % de taux de financement à l'achat de tout modèle Super Duty 2008 pendant 36 mois (sauf châssis-cabine). Ranger : prix de vente de 16 140 \$ + frais de transport de 1 150 \$, soit un montant total à la signature du contrat de 17 290 \$ à un taux annuel de 0 %, ce qui correspond à des versements mensuels de 269 \$ pour un terme de 60 mois si vous acquittez les frais de transport de 1 150 \$ à la signature. Les frais de crédit étant de 0 \$, l'engagement total sera donc de 17 290 \$. \*\*\* Achetez ou louez un Ford F-150, un Série F Super Duty 2007 ou 2008 (sauf châssis-cabine) ou un Ranger 2007 neuf en stock, pour livraison le 23 avril 2007 ou avant et obtenez un crédit de 1 000 \$ applicable à l'achat d'accessoires Ford sélectionnés, installés chez votre concessionnaire Ford. Les taxes applicables s'il y a lieu sont en sus. Les concessionnaires Ford ne gardent pas nécessairement tous les accessoires en stock. Ces offres s'adressent à des particuliers sur approbation de Crédit Ford et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés à laquelle certaines conditions s'appliquent. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Ces offres d'une durée limitée s'appliquent uniquement aux véhicules neufs en stock et peuvent être annulées en tout temps sans préavis. Votre concessionnaire Ford peut louer ou vendre moins cher. Certaines conditions s'appliquent. Consultez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.